



UNE LUTTE DE GEANTS DANS LA "CITE"

STE-BRIGIDE ET MUNITIONS FONT JOUTE NULLE A UN SCORE DE 1-1.

Malgré deux périodes supplémentaires, les Munitions et le Ste-Brigide ne purent briser l'égalité de 1-1 dans leur joute au hockey, hier soir. Ce fut un de ces vieux combats que le public aime, une joute où durant plus d'une heure, tout ce que la Ville compte de rapides athlètes se démenèrent sans pouvoir fixer le sort.

Les Munitions comptèrent leur point dans la première strophe quand Jack Duggan, après une exhibition sensationnelle, enfonce l'équipe ennemie et planta le chon derrière Connell en 10 minutes.

Dans la deuxième période, vers le milieu du massacre, Edwin Gorman fit une longue course et passant à Clancy de derrière les buts, celui-ci fit le nécessaire. Dans les deux périodes supplémentaires, le jeu fut également partagé et il n'y eut pas de point.

ALIGNEMENTS

Ste-Brigide—Connell, Gorman et Ross; J. Smith, N. Smith et Clancy; subst.: Pelletier, Touhey, Paquette, Brown, McCoy.

Munitions—Byrne, Hooper et Spence; Powers, Duggan et Hillman; subst.: Lowrey, Smith et Kilpatrick. Arbitres, O'Leary et Smith.

SOMMAIRE

1ère Période 1. Munitions, Duggan, 10.00 2ème Période 2. Ste-Brigide, Clancy, 13.45 Supplémentaire Pas de point.

UN CHAMPION PEU HEUREUX

McCORMICK AURAIT PU DÉCROCHER LE CHAMPIONNAT SEMI-LOURD DE L'UNIVERS Londres, 4 fév.—La presse anglaise est triste. Elle est triste parce qu'elle constate avec un regret que le destin a frustré la nation d'un titre de champion du monde boxe.

En effet, McCormick, dont les progrès sont réels, s'était rendu en Amérique pour rencontrer Levinsky. Il arriva trop tard le match avec Carpenter était déjà conclu.

Et comme McCormick a vaincu Levinsky—sur faute de ce dernier—nos confrères soulignent que si McCormick avait obtenu la rencontre primitive en place de Carpenter—ce serait lui qui détiendrait aujourd'hui le sceptre de champion du monde des poids mi-lourds.

COURSES SUR LA RIVIERE OTTAWA

Voici les résultats des courses sur la glace, hier après-midi. Trot 215, non terminée. 1. Marion Kirk, 2. Red Top, 3. Bellini. Comme Bellini a gagné la cinquième épreuve, il faudra reprendre cette course. Marion Kirk gagna deux épreuves. Red Top, 2 et Bellini, 2.

McGOWAN - O'SICKEY

St-Paul, Minn., 4.—Everett McGowan, le patineur professionnel de Saint-Paul, rencontrera Ben O'Sickey, de Cleveland, ici dimanche, dans une série de courses. Les courses devaient avoir lieu ce soir.

IL PASSE AU DODGER

New-York, 4.—Samuel G. Post qui lançait l'an dernier pour un club de la ligue Virginie, a apposé sa signature à un contrat du Brooklyn National. Les Dodgers ont aussi retenu les services de Geo. Streck, un joueur d'intérieur de la ligue de la Floride.

VAINQUEURS A LA HAVANE

Bacchanalian (Merimee) 6-1, 5-2, 6-5; Talant (Pensau) 5-1, 2-1, 1-1; Red (Dreyer) 5-1, 2-1, 1-1; Scarpia II (Francis) 2-1, 4-5, 2-5; Night Wind (Boyle) 5-2, au pair, 1-2; Grundy (Lowe) 3-1, 1-1, 1-2.

LES PSEUDO AMATEURS SONT NOMBREUX

QUILTY PEUT ACCOMPLIR DE LA BONNE BESOGNE DANS SON DISTRICT.

Nous avons sous la main une intéressante lettre d'un sportif en vue d'Ottawa qui nous fait remarquer que si Quilty, le président de l'Association de hockey du district se met sérieusement à l'oeuvre, il fera d'étonnantes découvertes.

Quoique notre correspondant ne mentionne aucun joueur en particulier, il laisse entendre qu'un grand nombre d'amateurs d'Ottawa sont, moins des amateurs que les professionnels du club d'Ottawa.

Et comme toute, ce monsieur a peut-être raison; si Quilty est sincère, et personne ne doute qu'il le soit, il ne bornera pas son travail à la suspension des sept joueurs dont nous avons fait mention, hier, mais il châtiera ces pseudo-amateurs qui chaque saison, refusent de s'aligner à moins qu'on ne leur verse un certain montant.

LE BON VIEUX TEMPS EST PASSE

Nous sommes loin de ce temps où les joueurs se disputaient les places sur une équipe de hockey aujourd'hui, le manager est forcé de mettre sur la route, deux ou trois mois avant l'ouverture de la campagne et très souvent, il arrive que l'athlète donne ses services au géant qui lui fait la meilleure offre.

Nous tenons ces déclarations de morgol même qui déploieraient la situation dans le domaine amateur. Autrefois, encore, si le club n'aurait pas un déficit, il offrait quelques souvenirs aux membres de sa troupe, mais, aujourd'hui, les souvenirs ne compte que peu, c'est le argent qui fait du bien au cœur.

Dans les circonstances, Quilty et ses confrères qui ont tant à cœur le progrès de l'amateurisme au Canada et surtout à Ottawa, ont de la bonne besogne à faire. En épargnant le sport, ils lui rendent un service très appréciable dont tous les véritables sportifs leur sauront gré.

NOTRE DAME IRA A GRACEFIELD

LES AMATEURS DE LA VILLE-SOUBRE SE METTENT EN ROUTE DIMANCHE-MATIN Le Notre-Dame, aux succès professionnels poussés une pointe dans les environs de Gracefield, demain, convaincu qu'il reviendra avec une victoire sous le bras.

Tous les membres de l'équipe feront le voyage; le départ est fixé à 9 h. 30 demain matin, et il est assez probable que les touristes reviennent immédiatement après le combat.

BRENNAN GAGNE

Syracuse, N.-Y., 4.—Bill Brennan de Chicago, a obtenu un knockout technique sur Al. Benedict de Brooklyn, quand l'arbitre arrêta le combat au 6ème assaut d'un combat qui devait en durer quinze.

SONT SOUS CONTRAT

Boston, 4.—L'intérieur Eddie Foster, le lanceur Nitzler et le voltigeur Clayton ont apposé leur signature à des contrats du Boston American.

CHEVALIERS BATTUS

Dans la deuxième partie au programme de la Cité, hier soir, le New Edinburgh a triomphé des Chevaliers de 5-3 à un score de 4-1. Les Remueurs menaient 3-1 à l'intervalle.

ALMONTE SE DEFEND

Almonte, 4.—Almonte a pris la mesure de Pembroke à un score de 2-1 dans l'Upper Ottawa, ce soir. Le jeu rapide fut beaucoup à la nombreuse assistance qui envahissait la patinoire.

A LA NOUV.-ORLEANS

Secretary (Heupel) 8-1, 3-1, 7-5; Machine Gunner (Smith) 12-1, 8-1, 5-2; Antelope (Garner) 4-1, 8-5, 4-5; Cinderella (Martin) 6-5, 2-5, 1-5; King Fisher (McDevott) 7-5, 1-2, 1-5; Yertty (Heupel) 11-5, au pair, 1-2; Old McKenna (Gregory) 20-1, 8-1, 4-1.

LES PATRIOTES ONT RAMONÉ LES HULLS

LE MONTCAIM DECROCHE UNE BELLE VICTOIRE CONTRE LES ATHLETIQUES, HIER SOIR—SCORE 3-1

Le Montcaim, cette formidable organisation de la Basse-Ville est maintenant au rang des célébrités du hockey amateur, puisqu'il a traversé le pont Interprovincial, hier soir et qu'après avoir cerné la forteresse de l'Union, il a poché les gars de l'endroit à un score de 3-1.

La randonnée a été intéressante, quoique Hull n'ait pas eu tous ses réguliers au poste; chez les Habitants, peu manquaient à l'appel, tout en avait à cœur de balayer la glace avec les guerriers du Parc Royal.

Vous auriez dû voir le sourire des directeurs de la Capitale! vous auriez dû les voir jubiler à la seule pensée que leurs moineaux se comportaient si bien sur une surface étrangère! Ce fut un joli succès qui tout en n'humiliant pas le Hull, augmente le prestige du Montcaim.

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Après tout, la soirée fut de plus agréable. N'est-ce pas en effet, que les deux troupes alignent des fils de Hull et de la Basse-Ville d'Ottawa? N'est-ce pas que Girouard, Décosse, et Gratton sont des citoyens transpatins? Allons, les sympathies étaient à peu près également partagées et la plus franche gaieté ne cessa de régner, même si la joute fut serrée.

Il y eut du beau jeu de part et d'autre; à Hull, les Watters, les Ladouceur, Mullen, les Goderre, Vian ont fait du bon travail et Luddington a été bon dans les buts. Chez le Montcaim, Maurice Brenot, Sabourin, Girard, Emond et Gratton ont mené une ronde endiablée à l'attaque, tandis que Décosse, Girouard et McPhail jouaient une merveilleuse partie défensive.

La première période fut sensationnelle; les équipes se surveillaient de si près qu'il n'y en eut pas de point; dans la deuxième période, deux points et dans la troisième, après dix minutes de jeu, Sabourin porta le score à 3-0. Vers la fin du combat, Watters exécutant une belle tournure de bras, évita un blanchissage au Hull.

MM. Anderson et Valiquette ont arbitré à la satisfaction de tous.

ALIGNEMENTS

Montcaim:—Décosse, buts; Girouard et McPhail, défense; Brenot, Girard et Sabourin, avant; subst.: Emond et Gratton.

Hull:—Luddington, buts; H. Watters et Vian, défense; Watters, L. Ladouceur et A. Ladouceur, avant; subst.: Mullen, Sam et Gene Goderre.

ARBITRES, ART ANDERSON ET R. VALIQUETTE.

SOMMAIRE

1ère Période Pas de point. 2ème Période 1. Montcaim, Brenot, 7.00 2. Montcaim, Brenot, 6.00 3ème Période 3. Montcaim, Sabourin, 10.00 4. Hull, Watters, 4.00

AYLMER ROSSE

Le club d'Aylmer est dans la jubilation, car il a réussi hier soir à se maintenir dans la course de la section-ouest de la Lower Ottawa en triomphant des espoirs de Russell à un score de 5-3. La partie fut jouée à l'Aréna de Bourgeau en présence d'une foule enthousiaste qui ne ménagea pas ses applaudissements aux deux troupes.

LE RUSSELL

Archambault, Kelly et Foster ont brillé pour Aylmer, tandis que Sullivan et Fitzpatrick et Ricard firent du bon travail pour Russell.

Malgré la suspension que leur imposa le président Quilty, du district d'Ottawa, Bourne et McGuire démarrèrent avec Russell, et l'on s'attend à ce que de nombreuses difficultés surgissent de ce manque de discipline.

ALIGNEMENTS

Aylmer:—Riendeau, buts; Perrault et Church, défense; Kelly, Archambault et Foster, avant; Chadwick, Dunn, Quintal et Dubé, subst.

LE CONCERT DE L'ASSOCIATION CANADIENNE

UN JOLI PROGRAMME EN VOIE DE PREPARATION POUR MARQUER LES DEBUTS DE L'ASSOCIATION CANADIENNE, LE 14 FEVRIER.

Le comité de boxe et de lutte de l'Association Canadienne d'Ottawa annonce qu'elle donnera sa première soirée, le lundi, 14 février dans la salle du Monument National. S'il faut en juger par l'enthousiasme des organisateurs, l'affaire sera un succès complet. Nombreux prix seront distribués aux vainqueurs des diverses épreuves; au nombre des prix déjà reçus par le comité, il y a quatre coupes, cinq médailles, plusieurs pipes et une certaine quantité de tabac; c'est à dire que les amis de l'Association ne se font pas tirer l'oreille pour verser leur obole à la cause.

Quoique jusqu'à date on n'ait réussi qu'à obtenir les services de pugilistes, le comité nous assure que trois joutes de lutte seront au programme.

LES MATCHS CONCLUS Voici les assauts de boxe qui ont été définitivement réglés. Classe de 108 livres: Aubry du Canada vs Doherty des Pompiers. Classe de 100 livres: Barbereau du Canada vs Meyers d'Ottawa-Royal.

Classe de 115 livres: Percy Dubois, Canada, champion du Canada vs Sherriff du Ste Brigide. Classe de 125 lbs: Lépine du Canadien vs Cole d'Ottawa Sud. Classe de 135 lbs: Hucabonne du Canadien vs Ellement d'Ottawa-Sud.

Les joutes suivantes auront probablement lieu, quoique tous les arrangements n'aient pas été conclus: Classe de 125: Willie Doré du Canadien vs Nichols du Ste Brigide; Roy Headley d'Ottawa Sud vs Joe Barber du Ste Brigide.

Classe de 135 lbs: E. Headley d'Ottawa Sud vs Spittal du Ste Brigide. L'arbitre sera M. Frank Bouchard; les juges sont MM. les capitaines Maple et Fraser, les chroniqueurs, Sam Bisky et Sam O'Gilvie.

NOTRE CHAMPION EST LA VICTIME DE PAT ADAMS.—JOUTES DIVERSES, HIER SOIR. La séance de boxe donnée hier soir sous les auspices de l'association des Facteurs a été intéressante et méritait certainement plus d'encouragement qu'elle n'en a reçue. Plusieurs épreuves sensationnelles étaient au programme; tout d'abord, notre champion, Percy Dubois, après quatre assauts furieux à entendre les juges donner la décision à Percy Adams de Toronto; au somme, il est difficile de critiquer la décision des juges, mais le travail de Dubois fut certainement de toute beauté.

Dans la classe de 147 livres, Critchlow des Facteurs, disposa facilement de Hackett de Toronto qui remplaçait Kid Taylor.

Eric Headley a gagné contre Eddie Spittal du Ste-Brigide après un assaut supplémentaire; Lépine, le fameux artiller des Facteurs a obtenu la décision sur Billy Alexander du Ste-Brigide; Myers d'Ottawa Sud a gagné sur un "foul" contre Lajoie, le facteur; Villeneuve, un gars de 105 livres qui porte les couleurs des Pompiers a enlevé la palme à St-Louis des Facteurs. La pointe, le bon joueur des Facteurs a perdu sur un "foul" au deuxième assaut de sa joute avec le pompier Doherty. Le capt. Maple arbitrait.

NOTES DU SPORT

Le club de skis Cliffside a fait une intéressante visite, hier soir, et il a été décidé qu'à l'avenir, les sorties auraient lieu le vendredi, afin d'encourager le sport, chez les jeunes qui vont encore en classe et dont le congé tombe le samedi.

Cet après-midi, diverses épreuves seront disputées au terrain du lac Pelly; la course pour la coupe Devlin est au programme.

Le club de skis d'Ottawa fera une invasion, demain, du district de Kingsmere, à camp Fortune de la côte Cressley. Départ, le matin à 9 hrs.

Le club de Manotick a triomphé du Richmond à un score de 2-1, dans une toute mouvementée disputée à Manotick. Les vainqueurs menaient 2-0 à la première période.

ARNPRIOR GAGNE

Carleton Place, 4.—Arnprior a triomphé de Carleton Place à un score de 6-2 dans une joute de l'Upper Ottawa. La partie fut rapide et étonnante. Le score était égal à 2-2 à la première strophe et de 3-2 pour Arnprior à la deuxième. Bill O'Hara d'Ottawa arbitrait.

LE CANADIEN GAGNE

Edinburg, 4 fév.—Les joueurs canadiens de curling ont triomphé d'Edinburg à un score de 102-98, après un engagement serré.

Contre la Constipation Habituelle employez L'Eau Purgative "RIGA" Elle agit doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise. En vente partout, 25c. la bouteille. Société des Eaux Purgatives Riga, 40, rue Massé, Montréal. Cartes à marquer pour euhre (lattes) gratis sur demande.

LE LA SALLE SE REMETTRA EN ROUTE

DEUX PARTIES DANS LA LIGUE CAPITALE CE SOIR. LA VAINQUE DES SONS. D'ICI DE LA.

Quoique l'équipe de l'Académie La Salle ait essuyé une défaite aux mains du Ste Patrice dans leur récent engagement, tout n'est pas perdu chez les Habitants. S'ils triomphent ce soir à l'Aréna leurs partisans pourront s'enthousiasmer car ils auront réussi à prendre la mesure d'une des plus puissantes organisations de la localité, car les Artilleurs ne sont pas les premiers venus.

LA VENUE DES IRLANDAIS Formidable célébration au Rideau, ce soir et toutes les routes de la capitale, lorsque le Ste Brigide champion probable du district, s'attaquera aux Sons of Ireland, les plus puissants experts de la cité de Champlain.

Les Sons n'ont peut-être pas fait autant de bruit récemment que par le passé, mais leur nom seul est une garantie de jeu sensationnel, brillants et supérieurs. Avec tous ces hommes au poste, il est de taille à livrer une lutte serrée aux plus forts amateurs du continent américain.

En somme le Ste Brigide a été fort bien inspiré d'inviter ces amateurs à lui faire visite, la joute commença à 8.20 hres aux prix populaires.

FAITS DIVERS Montcaim n'entend pas rire, même quand il envahit une glace ennemie; sa victoire sur Hull, hier a causé une vive surprise dans la cité Transpatine, mais la population transpatine s'est contrainte à la pensée que plusieurs de ses fils démarraient avec les Patriotes.

Newsey Lalonde et Kennedy sont de sports partisans du système de punitions en vogue dans l'O. H. A. Ils appellent aussi le règlement de cette ligue qui défend aux gardiens de buts de s'engager sur la glace pour arrêter un coup.

BROCKVILLE BATTU

Brockville, 4.—Brockville a été désagréablement surpris ce soir quand Perth lui gissa une défaite à un score de 5-3 dans une joute vigoureuse de la ligue de St-Laurent. Perth eut l'avantage dès le début, menant 2-1 à la première période et 4-1 à la deuxième.

SONT AU RANCART

New-York, 4 fév.—La commission de boxe de l'état de New-York, annonce aujourd'hui la suspension de Packey O'Gatty de New-York, poids-plume. James Turford, son gérant et Edward Pollack, l'arbitre. Cette décision a été prise à la suite d'un combat récent, dans lequel l'arbitre déqualifié Ray Moore de St. Paul à la suite d'un prétendu "foul". La commission annula plustard cette décision.

Melbourne, Aust., 4 fév.—L'Australie a lancé officiellement un défi pour la coupe Davis, emblème du championnat mondial au tennis. Les Américains ont récemment gagné la coupe.

TOURNOI DE GOLF

Chicago, 4 fév.—Le championnat de golf de l'Ouest sera décliné sur le terrain du club Oakwood, à Cleveland, les 24, 25 et 26 août prochain.

COURSES SUR LA RIVIERE OTTAWA ORGANISEES PAR LA Riverview Park Racing Association Courses tous les jours à 1.30 hr p.m. jusqu'au 9 février Bourses au montant de \$1,000 tous les jours. LE MARDI, 8 FEVRIER, BOURSE SUPPLEMENTAIRE DE \$500 POUR COURSE DE 5 MILES

Paletots et Complets non Réclamés Marqués à Prix Grandement Réduits. VOICI une vente véritable d'écoulement de Complets et Paletots non réclamés. Nous offrons en vente ces beaux vêtements, à un prix en bas du coût du tissu dont ils sont confectionnés. Voilà une proposition "d'amis"; nous voulons que vous connaissiez mieux nos vêtements et c'est une aubaine pour vous, de se procurer un bon vêtement recommandable, et en même temps économiser un bon montant d'argent. Vous feriez mieux de profiter de notre offre, aujourd'hui.

Tout Complet ou Paletot Non Réclamé \$14 A Votre Choix Grandeur pour tous les Hommes Un SEUL Prix Complète en Serge Bleue Compris. Valeurs jusqu'à \$45.00.

PANTALONS DESASSORTIS Votre Choix à \$3.95 Ces prix sont inférieurs au seul prix du tissu. English & Scotch Woollen Co. 20, rue Sparks - OTTAWA Hommes d'en Dehors de la Ville

Tailleurs Tip Top
Un Seul \$27.00
PRIX

LE DROIT

Tailleurs Tip Top
27.00 Vêtements prêts
à Porter ou
faits sur mesure

Sième Année — No 29.

OTTAWA, SAMEDI, 5 FEVRIER 1921.

2 SOUS LE NUMERO

UN TISSU DE FAUSSETÉS

Sir John Willison, ancien propriétaire du "Toronto News", journal essentiellement fanatique, un des instigateurs de la campagne d'injures de 1917 à l'adresse des Canadiens français et de la province de Québec, impérialiste et orangiste, a osé prononcer à Montréal devant les élèves du "Montreal High School" les paroles suivantes: "En dépit du fait que la Constitution ne l'exigeait point, Ontario a établi des écoles bilingues dans les régions où prédomine l'élément français et, pendant les deux premières années, les enfants y reçoivent l'enseignement dans la langue française". Nous empruntons cette citation au "Devoir" qui l'a traduite du "Montreal Star".

M. Willison, dont tous les actes de la vie publique prouvent qu'il est un de ceux qui par leur étroitesse d'esprit, leur aveuglement ou leur haine, ont encouragé de leur personne et de leur argent la persécution des minorités et entretenu la discorde entre les races, est allé à Montréal poser à la largeur d'esprit, à la générosité. Les financiers de Toronto, toute la clique qui veut absolument capter les votes des Canadiens français de la province de Québec en sont rendus à leur envoyer faire risette des gens comme sir John Willison; ils ne sont vraiment pas prudents; car la population québécoise eût-elle été un tant soit peu moins généreuse, sir John courrait le risque de se faire malmené. Il mériterait d'être maintenant, à son retour dans Ontario, par tous les Canadiens français de cette province dont un gouvernement soutenu et encouragé par sir John Willison s'est montré le persécuteur. Car ce qu'a dit sir John Willison est parfaitement faux.

Il n'y a pas un mot d'exact dans la phrase que nous avons citée et qui vaut la peine d'être répétée et retenue pour montrer jusqu'où peut aller l'audace et la duplicité de ceux qui voudraient nous étouffer sous le baillon de l'anglicisation: "En dépit du fait que la Constitution ne l'exigeait point, Ontario a établi des écoles bilingues dans les régions où prédomine l'élément français et, pendant les deux premières années, les enfants y reçoivent l'enseignement dans la langue française".

Depuis quand la Constitution de 1867 a-t-elle été faite pour violer les droits naturels des individus, pour effacer les garanties que les lois et les traités précédents nous avaient accordés. La constitution de 1837 n'abroge aucun des droits acquis non seulement par le droit naturel, mais aussi par les Capitulations, le Traité de 1763 et l'Acte de Québec de 1774. Ce traité et cette loi s'appliquent au Haut et au Bas Canada, c'est-à-dire à la province d'Ontario actuelle. "L'habile et courageux défenseur de la minorité ontarienne, l'honorable Belcourt", disait M. Henri Bourassa, dans un discours qu'il prononçait à Montréal en 1915, "a démontré devant les tribunaux que les garanties offertes par l'Article 93 ne s'appliquent pas seulement à l'existence des écoles séparées, mais à tous les privilèges relatifs à ces écoles. Il a prouvé que, dans la plupart des écoles séparées fondées par les Canadiens français du Haut-Canada, la langue française était enseignée sous l'autorité des lois et des règlements scolaires de la province. Il en conclut que cet enseignement constitue l'un des privilèges relatifs à l'école séparée et garantie par la constitution. C'était également l'opinion de sir Richard Scott, auteur de la loi des écoles séparées du Haut-Canada".

Il est aux droits que les Canadiens français de tout le Canada ont d'apprendre le français, d'autres garanties. L'Article 133 de la Constitution reconnaît l'égalité des deux langues dans tous les domaines du gouvernement et de l'administration nationale. Or, "les droits et privilèges acquis aux citoyens du Canada, comme contribuables ou justiciables de la Confédération, priment les droits et privilèges qu'ils détiennent comme simples habitants d'une province ou de l'autre".

"Tout député canadien-français, de l'Ontario ou du Nouveau-Brunswick, du Québec ou de l'Alberta, a le droit de parler sa langue au parlement", ajoute M. Bourassa.

"Tout contribuable canadien-français de Toronto ou de Montréal, de Winnipeg, de Halifax ou de Vancouver, a le droit d'exiger que tous les documents de l'Etat soient imprimés dans sa langue. Il a le droit de parler et d'écrire en français à chacun de ses représentants de l'administration fédérale.

"Tout justiciable canadien-français, dans chacune des provinces et jusqu'aux confins de la mer Glaciale, dans le territoire du Yukon, et celui du Mackenzie, a le droit de plaider ou de témoigner en français devant tous les tribunaux fédéraux.

"Ces droits sont acquis à toutes les générations de Canadiens français qui se succéderont dans toutes les parties de la Confédération canadienne. Or, je vous le demande, comment les générations futures pourront-elles jouir de ces droits et les exercer dans leur plénitude si les autorités de l'une quelconque des provinces empêchent systématiquement les enfants de la génération actuelle d'acquiescer à l'école la connaissance parfaite de leur langue? N'est-ce pas tarir la source même du droit?"

Si le règlement 17 des écoles séparées de la province d'Ontario était appliqué les Canadiens français de cette province ne pourraient jouir des droits que la Constitution fédérale leur reconnaît. Car ce que sir John Willison a dit à propos des deux années d'enseignement dans la langue française est faux. Le règlement 17 a pour but de faire disparaître graduellement la langue française des écoles de la province d'Ontario. Depuis 1912, un enfant qui entre dans une école séparée et qui sait un tant soit peu l'anglais pour comprendre l'institutrice fera son cours primaire en anglais seulement. Une exception est faite pendant les deux premières années pour les enfants qui ne comprennent pas du tout l'anglais; et encore doit-on se servir du français comme langue de communication et non comme langue d'enseignement. Tout ceci dans les écoles fondées depuis 1912. Dans les écoles fondées avant 1912 et où le français s'enseignait déjà, le règlement accorde une heure par jour par classe à condition que cela ne nuise pas au cours général. Si l'inspecteur trouve que l'enseignement du français nuit à ce cours, déjà surchargé, il peut en exiger la suppression.

De plus, pour montrer l'état d'esprit des gens dont sir John Willison est allé à Montréal défendre la politique scolaire, il faut se rappeler qu'il ne suffit plus aux Canadiens français de l'Ontario, pour obtenir du français dans leurs écoles, d'être en majorité dans une paroisse ou d'avoir le plus grand nombre d'enfants dans une école; non, le département de l'Instruction Publique en a décidé autrement. Pour lui, la langue prédominante est "la langue du commerce et des relations sociales" (language used in business and social intercourse). Avec une interprétation aussi peu généreuse, on peut se demander si jamais dans l'avenir les Canadiens français de l'Ontario obtiendront une seule école française.

M. Omer Héroux a relevé dans le "Devoir" de Montréal, les paroles de sir John Willison. Il est regrettable que le Montreal High School ait invité à parler un homme si peu renseigné et si préjugé. Par les simples paroles qu'il a prononcées il est facile de voir que sir John Willison n'a jamais pris la peine de se renseigner sur cette question vitale; et par ailleurs l'aurait-il fait, quelles garanties aurions-nous qu'un homme qui s'est gravement compromis dans le passé sur cette question de traitement des minorités ait pu donner un exposé impartial de la situation scolaire des Canadiens français d'Ontario à la minorité du Québec qui jouit, elle, d'un traitement généreux? Ces gens-là ne peuvent don-

ner plus qu'ils n'ont. Etroits ils sont nés; étroits ils restent. Les paroles mielleuses leur coûtent peu; ils en sont même par trop fécunds; mais il se gardent bien de poser des actes. Rappelons-le nous toujours et ne nous laissons pas séduire, car sous ces paroles, quelques belles qu'elles semblent être, bouillie le venin de la fausseté, de la duplicité et de l'hypocrisie. Le jour o' nous aurons des actes, nous pourrons croire à leur sincérité; pas avant.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Pour les "aveugles"

Nous publions ailleurs, en tribune libre, une lettre d'un correspondant de langue anglaise, au sujet de la presse catholique et saine, et du travail qui vient de se faire en faveur du "Droit", dans la paroisse du Sacré-Coeur. Ce témoignage d'un concitoyen de langue anglaise est précieux, surtout pour les enseignements qu'il contient. Ce qui est remarquable, alors que tant des nôtres ne paraissent pas se rendre à l'évidence, et considèrent comme secondaire le travail du bon journal, catholique et libre, — car il s'en faut que tout le monde s'accorde sur l'importance et la nécessité de ce journal, — c'est de voir un homme d'une autre nationalité nous venir faire la leçon, et se plaindre de ce que ses compatriotes, à lui, ne jouissent pas des avantages que nous dédaignons si allègrement. Il va plus loin, et ne craint pas de dire que les Irlandais, les Anglais et les Américains catholiques, qui savent le français, devraient recevoir et lire les journaux tels que le "Droit", le "Devoir", l'"Action Catholique". Ils trouveront dans la lecture de ces journaux, écrit-il, de quoi combattre le mal qu'aura pu leur faire la fréquentation de la presse jaune et impie. M. Geo. O'Toole, l'auteur de la lettre que nous publions, a évidemment compris toute l'importance du journal catholique, réalisé ce qu'il signifie, tant au point de vue religieux que national, — éminemment canadien. Nous espérons que sa lettre sera lue par tous nos concitoyens, de langue anglaise comme de langue française, et éclairera un peu les aveugles qui ne veulent point voir.

La Palestine esclavée

Le "Jewish Chronicle" de Londres, selon les dépêches de la Presse Associée, publie avec détails le libellé où est garanti à la Grande-Bretagne son mandat sur la Palestine. Le document doit être soumis, pour approbation, à la prochaine assemblée de la Société des Nations. D'après ce qui nous en est parvenu en Amérique, il est clair que l'Angleterre a bel et bien la main sur la Palestine, et entend y exercer un contrôle absolu autant qu'exclusif. D'abord, le premier article du mandat stipule que la Grande Bretagne jouira en Palestine de tous les pouvoirs d'un Etat souverain. C'est dire le cas que l'on fait des diverses influences exercées jadis dans cette partie de l'Orient, et l'importance accordée aux tenants d'un nouvel Etat juif indépendant. Le mouvement sioniste est toléré, approuvé et encouragé même, mais en autant qu'il se plie aux exigences britanniques. L'Angleterre d'abord, en tout temps et en tous lieux; les Juifs et les autres après. Voyons les faits.

En sus du premier article, il est une clause d'après laquelle l'Etat mandataire s'engage à voir à ce qu'aucune partie de la Palestine ne puisse être cédée, louée, ou abandonnée de quelque façon à un pays étranger, autre que la Grande Bretagne. L'Angleterre prend toute responsabilité pour ce qui est des impôts, de la navigation et du commerce. Elle contrôlera les relations que la Palestine pourrait avoir avec d'autres Etats, de même que ce qui a trait à la nomination de consuls à l'étranger. La Grande Bretagne se charge encore de voir à tout ce qui touche les lieux saints, les édifices religieux et leur entourage. La Palestine sera autorisée à avoir les troupes nécessaires au maintien de l'ordre et à la protection du pays, mais sous l'oeil bienveillant de l'Etat mandataire.

C'est là tout ce que nous savons, mais il n'en faut pas plus pour comprendre la situation. Les Juifs et le sionisme, l'Angleterre s'en fiche de même qu'elle

se fiche de tout le monde. Si la Société des Nations lui donne ce qu'elle paraît devoir exiger, aussi bien dire que la Palestine entre dans une ère d'esclavage comme elle n'en avait pas revêtu. Il s'en faut qu'elle ait, d'après le mandat, la liberté des dominions britanniques, encore qu'elle ne soit pas vraiment un dominion ou une colonie de l'Angleterre. Il est plutôt évanouï, le beau rêve juif d'une Palestine indépendante, entre les mains des Hébreux seulement.

La farce de l'heure

La question de l'indemnité de guerre allemande aux Alliés occupe actuellement l'attention du monde. Les Alliés veulent obtenir tant de leurs ennemis d'hier, mais ceux-ci orientent l'impossibilité de payer les sommes exorbitantes qu'on leur réclame. Il est facile de dresser le bilan des obligations allemandes, mais il y a une marge entre le fait d'aligner des colonnes de chiffres et celui d'obtenir paiement intégral. La France, l'Italie, l'Angleterre, peuvent en juger par l'expérience de chaque jour. Ce qui ne manque pas de piquant, c'est le résumé, comme le fait le "Statesman", de la situation générale. L'Allemagne doit des milliards à la France, celle-ci doit des milliards à l'Angleterre et l'Angleterre doit également des milliards aux Etats-Unis. Chaque pays doit à l'autre, mais pas un ne peut payer. Et comme le dit Lloyd George à un journaliste américain, "toutes les nations alliées se sont entendues pour que l'Allemagne paye son indemnité par ses exportations. Toutes les nations d'autre part ont décidé de ne pas accepter les produits que voudrait exporter l'Allemagne. La France est d'avis que l'Angleterre devrait accepter ces produits mais l'Angleterre dit que c'est la France qui devrait les accepter. Et M. Harding lui-même s'oppose à ce que l'Europe paye en exportations sa dette aux Etats-Unis. Chaque nation veut protéger ses industries, mais chaque nation veut que ses créanciers la paye. L'Allemagne n'a pas assez d'or pour payer les Alliés. Les Alliés n'ont pas assez d'or pour payer les Américains. Et tout le monde veut se faire payer en or".

LA "CHRISTIAN SCIENCE"

JUGEE PAR UN PASTEUR FRANÇAIS

Le "Christianisme au XXe Siècle" a publié dans son numéro du 23 décembre 1920, page 691, sous la signature de M. B[enjamin] C[houve], à propos de deux ouvrages de O.-S. Marden, intitulés de "Christian Science", les réflexions fort sensées que voici:

... Ce que nous trouvons de plus dangereux, c'est que ces énonciations nous sont données comme chrétiennes, comme une application légitime de l'Evangile. C'est là précisément ce que nous contestons. Il ne suffit pas, pour qu'on appelle chrétiennes ces notions, de se réclamer, çà et là, de saint Paul et de Jésus, de citer en les déformant des textes bibliques, d'utiliser même certaines vérités pour les faire verser dans l'absurdité en les présentant d'un seul côté, par exemple: si on est pauvre, si on est malade, si on est vieux, si on a des idées noires, il suffit de penser que le succès, le bonheur, la santé sont à nous, de vouloir ces biens et d'autres pour les posséder.

Le scientisme de Marden n'est pas une conception spéciale de la morale chrétienne, c'est une conception anti-chrétienne. En effet, le christianisme est la religion de la grâce et de la rédemption (quelle que soit, d'ail-

leurs, votre théologie). Or, la rédemption présuppose le péché; l'Evangile offre et assure le pardon à des pécheurs; il réclame d'eux la repentance, l'humilité, le sentiment de leur misère, et il leur donne ce qu'ils n'ont pas, ce qu'ils ne peuvent pas avoir sans lui. C'est exactement le contraire de ce qu'enseigne Marden.

"Il n'y a pas seulement une différence entre sa conception et celle de saint Paul, celle de Jésus, celle des chrétiens authentiques de tous les temps: il y a un abîme. La croix pour lui n'a pas sa raison d'être: le renoncement, le sacrifice, la pauvreté d'esprit dont parlent les Béatitudes, sont à fuir, non à rechercher; le Maître doux et humble de coeur, est ici un étranger ou un intrus."

LE CANADA FRANÇAIS

(Revue de l'Université Laval. JANVIER 1921.)

La livraison de janvier s'ouvre par un article de l'hon. Thomas CHAPPAIS sur les fameuses "Quatre-vingt-douze Résolutions" qui passionnèrent l'opinion canadienne en 1832; l'écrivain distingué qu'est M. Chappais y raconte, d'une verve brillante, "le débat provoqué à la Chambre des Députés de Québec" par ces Résolutions; il montre comment elles devinrent la "plateforme" électorale de 1834.

Dans des pages pleines d'une admiration raisonnée, M. Albert FOISY fait revivre le grand économiste que fut le "Commandeur Alphonse Desjardins," le fondateur des Caisse Populaires; il retrace les combats, la persévérance, les succès de ce bon lutteur, et rappelle le témoignage significatif du français Wolff en Canada et on vous érigera une statue comme bienfaiteur national."

Un professeur de sciences à l'Université Laval, M. l'abbé Arthur Robitaille publie des pages où il engage vivement ses lecteurs à charmer leurs loisirs et à se rendre utiles en collectionnant des plantes pour confectionner un herbier; il plaide en faveur des noms latins donnés aux fleurs et établit que ces noms loin d'être un obstacle, constituent un avantage marqué pour l'amateur de botanique.

La revue présente à ses lecteurs des vers d'une facture originale: ce sont des sonnets en vers soignés et châtiés d'un jeune écrivain, M. Maurice Hébert; son Triptyque de Don Juan ne manquera pas de plaire aux délicats.

On trouvera dans la Revue des Revues, une étude importante intitulée: De l'esprit classique et des Etats-Unis. Y a-t-il un art, une littérature, une esthétique; y a-t-il des classiques et des romantiques; y a-t-il un véritable esprit critique, chez nos voisins des Etats-Unis? Que valent leurs revues et leurs magazines? Telles sont les questions agitées dans ces pages.

Sous la rubrique Les Livres on trouvera le compte-rendu d'un nouvel ouvrage de Mgr Gibier sur le Relèvement national en France; et deux ouvrages qui impressionnent les hommes de loi: in-

But what of Irish Canadians and Irish Americans, or of English speaking Americans? What is to become of them? Without Catholic papers, they are fed up daily with the hellbroth of yellow and anti-christian journals. Their minds are saturated with false maxims and error instilled into their minds by new items, editorials and stories.

If they do not loose the faith, it is because that faith is a family heritage almost instilled into their character by the centuries of noble suffering by their forefathers. But a generation or two hence, unless action is taken, the deadly poison of the daily press and periodicals will at last stifle that faith.

But have patience with us, our Catholic traditions in this country are only a few score years, while French Canadians have 300 years of glory to look back on. We yet hope to save the day and to get the weapons that will destroy the work of the reptile press, "on the minds of English speaking Catholics". English speaking as we are, we are not going to suffer ourselves to be engulfed by the materialism of which the English tongue, in our day, seems to be the chief medium of expression.

Anyone who reads your paper must be convinced that it is playing a very important part in fostering not only a French-Canadian mentality, but more so a Catholic mentality. The French Canadians are fortunate in having such a paper to daily disseminate among them Catholic truth and the Catholic aspect of political, economic and religious movements.

The Catholic Church has had many reverses in her long career. Students of history and those who watch closely the trend of current events, are wont to ask, why it is that the indefectible church has not a greater influence in the world today. The answer is that the truth has been hidden under a bushel. While the enemies of the church have deluged the world with floods of infamous literature, the efforts of Catholics have been very timid. It is true thousands of saintly men and women have devoted their lives to writing and have been a tower of strength to the Church and its gospel; but capital and machinery have been used by the enemy in the ratio of 100 to one. Thus it is that periodicals and daily press have succeeded, for a time, in obscuring Catholic truth to the masses of men.

But a new era has dawned. Catholics are taking up the weapons of the adversary, and the time seems to be coming when we will deal with him on equal terms. When truth is propagated with the same persistence as error, we have no doubt as to the outcome in the contest. Truth is of such a virtue and such as to be loved, that it needs but to be seen. The sooner that Catholics realize the tremendous importance of the daily press, the sooner will the world witness the triumph of Christianity as represented by the One true Church. The day of reverses are past. We must move onward to victory. The real forward movement has begun.

While writing to you on this matter, it might be well to invite the English speaking Catholic men, who have in their studies gleaned a tolerable knowledge of French, to become subscribers and readers of the French Catholic dailies. There are three of them, in Canada: "Le Droit", "Le Devoir", and "L'Action Catholique". They will dis-

abuse their minds of many wrong impressions they have formed. For instance they will find that these papers are Catholic, first, and French second, and not as alleged by some, vice versa. Moreover they will find, that, if the editors and publishers of these papers make errors of judgment on men and affairs, that they are nevertheless men with whom they can settle differences of opinion, having as a common basis genuine Catholic principles.

The time has come for English speaking and French Canadian Catholics to work together and to help each other to gain a greater knowledge of Catholic truth, that the dragon of error may be routed, and that the cause of Christ may triumph over the spirit of darkness seated in the high places.

Geo. O'TOOLE, P. P.

Jours à Venir Jours Ecoulés

Pour quelle raison vous chagriner à leur sujet? AUJOURD'HUI est tout. Dans ce que l'on peut faire aujourd'hui se trouvent toute la force, le pouvoir, la flexibilité et la fascination des Annonces dans les Journaux Quotidiens.

Par exemple, toute pensée, spontanée dans l'esprit du marchand, ou provenant d'une opportunité immédiate de ventes, peut être traduite en caractères typographiques, placée sur les presses, et en une ou deux heures être en son chemin dans tous les foyers de la communauté.

Cela est possible—non pas seulement AUJOURD'HUI, mais TOUS LES JOURS.

Quelle Arme---
Quelle Force---
Quel Auditoire---

Pour votre usage et profit

AUJOURD'HUI-- TOUS LES JOURS

Annonces dans les
Journaux Quotidiens

LES INCOMPARABLES STIMULATEURS DE VENTES

Émises par l'Association Canadienne des Journaux Quotidiens,
Toronto, Ont.

L. A. 4

MAISONS A VENDRE--Termes Faciles

Comptant: \$300 à \$500--\$30 PAR MOIS pour payer la balance.

Dans 20 ans la maison est payée.

Ces maisons ont été construites à LINDENLEA par la Commission des Logements d'Ottawa. Elles se trouvent à 8 minutes des tramways et à quelques minutes de l'église et des écoles de Saint-Charles.

\$4,700 à \$5,000

Fondations en béton — Charpente lambrissée en brique
Salon, salle à manger, cuisine, trois chambres à coucher et salle de bain.
Chauffage à l'air chaud — Commodités modernes — Spacieux sous-solage cimenté — Site magnifique — Le gaz et l'électricité.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à

H. C. LATHAM, Secrétaire.

OTTAWA HOUSING COMMISSION
54, RUE RIDEAU.



Nouvelles de Hull

SE BÂTIR

L'ouvrier propriétaire de sa maison est à l'abri de bien des crises, particulièrement celle de la rareté des loyers, occasionnée soit par le chômage de la construction, soit par la spéculation se faisant par l'intermédiaire des clubs, ou autres établissements du même genre. Il est aussi à l'abri de la hausse des prix que provoquent nécessairement les causes plus haut mentionnées. Il reste toujours, cependant, à la merci de la mauvaise administration publique qui peut nécessiter des augmentations évitables de taxes. Mais là encore, il possède lui-même le remède puisque c'est lui, qui par son vote élit ceux qui devront administrer la chose publique. S'il sait donner un vote intelligent, il pourra presque toujours éviter ce dernier danger.

L'ouvrier propriétaire sera de plus une source de richesse pour sa famille et la communauté. Plus attaché que le locataire à sa petite patrie, il s'intéressera plus facilement à son travail et le patron trouvera chez lui, un ouvrier moins enclin à gôber les doctrines subversives que l'on ne cesse de prêcher dans le monde. Le patron, s'il comprend son devoir et ses intérêts, devra être plus généreux pour l'ouvrier sur qui il peut compter.

Il est donc évident que le jeune ouvrier doit tendre, s'il comprend ses intérêts à fonder un foyer dans une maison qui sera sienne. C'est pourquoi, il doit faire un choix judicieux des endroits qu'il visite et des amusements qu'il se paie. A notre époque où le monde roule sur l'association, le jeune ouvrier doit bien se convaincre qu'il doit consacrer au moins un peu de temps à préparer son avenir professionnel. Il y arrivera plus facilement en entrant dans les organisations de son métier qui sauront l'instruire sur ses droits et devoirs, l'habituer à surveiller ses intérêts, lui enseigner à être bon ouvrier, un honnête et éclairé citoyen et un futur chef de famille sur qui la patrie et l'Eglise pourront compter.

Il recevra encore là des leçons utiles en même temps qu'on lui enseignera les moyens de pratiquer l'élémentaire économie.

Habitué petit à petit à considérer sérieusement la vie, il abandonnera bientôt peu à peu les amusements qui ne lui seront pas profitables. Il apprendra que l'ouvrier comme les autres a le droit de se récréer, et qu'il le doit même; mais, s'il veut être attentif aux conseils donnés, il saura bientôt que tous les amusements à sa portée ne doivent pas être son partage.

Le jeune ouvrier ainsi désireux de se faire un avenir se trouvera à la porte de la Caisse populaire, que l'on appelle avec raison, la banque des ouvriers. Il trouvera une grande satisfaction à déposer à chaque quinzaine quelques sous ou quelques piastres pour se préparer un foyer. Ce jeune homme sera plus tard à l'abri des crises de loyers.

Nous venons naturellement de parler d'une manière générale; mais à l'époque où nous vivons il faudrait, à n'en pas douter, un remède plus rapide. Ce remède, il est trouvé depuis quelques années et c'est l'aide à la construction des logements. Malheureusement, une loi a été passée, mais n'a pas donné de résultats pratiques. On peut être assuré aussi qu'elle n'en donnera pas tant que certaines modifications ne viendront pas la mettre plus à la portée des bourses ouvrières que l'on voulait soulager, puisqu'on avait pompeusement intitulé cette loi: "Loi des logements ouvriers". Espérons qu'on se rendra bientôt à l'évidence et qu'on fera quelque chose de pratique pour parer à cette crise de logement.

Thomas POULIN.

UN ASCENSEUR

Le Barreau de Hull va faire de nouvelles démarches auprès du gouvernement provincial afin que celui-ci fasse installer un ascenseur au Palais. C'est une promesse faite depuis quelques années, mais qui dort depuis ce temps-là. Depuis l'automne dernier toutes les cours siègent au dernier étage et la chose est devenue plus nécessaire.

PAS DE DEMANDE

Les autorités de Hull ne demanderont pas l'extradition de Harry Dracy. Cet individu a fait à New-York une confession de meurtre. Il aurait tué, il y a quelques années, une personne à quelques milles de la ville d'Ottawa. On crut tout d'abord que c'était là le meurtrier de Thomas Aubin, mais on ne le croit plus. Le shérif Wright a reçu une copie de la confession, mais ne peut reconnaître aucune des circonstances qui ont entouré la mort d'Aubin. Il s'agit évidemment d'une autre ville du nom d'Ottawa, une des Etats-Unis.

EN VILLE

M. M. Scott, industriel de l'île au Calumet est aujourd'hui en ville à l'hôtel de M. le magistrat R. Millar.

DEPARTEMENT DU FEU

Nous publions ci-dessous les statistiques du département des incendies pour janvier 1921. Il est intéressant de noter la comparaison que l'on a fait avec 1920. On y verra que si les alarmes ont été moins nombreuses en 1921, les feux ont été plus fréquents. Il importe donc de redoubler de vigilance. Les dommages ont été aussi de beaucoup plus considérables.

Alarmes	27	16
Feux	3	9
Fausse alarmes	1	0
Dommages, 1920, \$880.00; 1921, \$15,723.20.		
Montant d'assurances, 1920, \$3,100.00; 1921, \$9,400.00.		
Dommages aux assurances, 1920, \$380.00; 1921, \$723.20.		
Dommages sans assurances, 1920, \$500.00; 1921, \$15,000.00.		

Le feu qui a eu lieu à la manufacture J. B. Larose et qui a été occasionné par des étincelles du moteur électrique, a causé une perte de \$15,000.00. Il n'y avait pas d'assurances.

Vins, Bières et Porter

Tél: Sh. 2454.

D. CHAREST

206-208, Boulevard Saint-Joseph, WRIGHTVILLE, HULL.

AVOCATS À HULL

BACHELERS DE LA DUBAYTAYE
Bacheliers des arts et en droit
187 - Rue Principale - 187
Téléphone: Sh. 588.

BEAUCHAMP & ELLIOTT

Avocats et Procureurs
Tél: Sh. 1857.
179, Rue Principale, HULL.

Dr J. Elie Bélanger

208, AVE. LAURIER - HULL
Tél: Sher. 4042.
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants.

A. COUTURE

OPTOMETRISTE
49, Rue Principale - Hull, Qué.

LES LOGEMENTS

Nous avons plus d'une fois parlé de la question des loyers, de leur rareté et partant, de la difficulté que les familles ont à se loger. Ce n'est pas un mal particulier à notre ville; dans bien d'autres centres plus importants, il est autrement plus aigu.

Ces jours derniers, par exemple, l'"Action Catholique" de Québec nous racontait les misères que de nombreux pères de familles doivent essuyer, à cause de cette question de loyers, compliquée dans une large mesure par la présence de la famille nombreuse. Ce journal nous montrait un brave ouvrier, depuis trois semaines courant le soir d'une maison à l'autre afin de se trouver un logement pour le premier mai, parce que son propriétaire lui a adressé un petit billet l'avertissant que sa présence, celle de ses enfants surtout, n'était plus désirable et ne serait tolérée dans son immeuble. Invariablement, de chaque propriété à qui il s'adresse et à qui il doit dire le nombre de ses enfants, il reçoit la réponse devenue absolument décourageante: "nous ne pouvons pas".

C'est après avoir inutilement couru ainsi des soirs et des soirs qu'il se présente chez son propriétaire et lui fait part de son découragement. "C'est donc un grand crime", dit-il, "aujourd'hui d'avoir des enfants! je ne puis tous jours pas les conduire à l'abattoir".

Ici, dans notre ville, la question se présente moins sous cet aspect. Il y en a un autre qui n'est guère plus aimable qui fait que nos familles n'ont pas moins de difficultés à se loger.

Le locataire qui a reçu avis qu'il devra déménager pour le premier mai, se met immédiatement en recherche d'un autre logis. Il s'informe et se rend où il apprend qu'il y a possibilité de bail. On lui demande combien il veut donner par mois, et comme c'est un père de famille, qui gagne sa vie à salaire et ne peut, en conséquence, offrir des sommes fabuleuses pour la maison qui l'habitera, on lui répond: "C'est impossible, nous ne pouvons pas. On nous offre trois fois plus pour le même logement." Il s'informe encore et il apprend que c'est une compagnie qui veut installer là un club, un restaurant, un hôtel, un magasin de gros.

Nous sommes arrivés aujourd'hui à un point que tous ou presque tous les logements disponibles et convenables sont occupés par des établissements du genre. Nous croyons fermement que si cette question des clubs, et autres établissements inutiles ou nuisibles, était immédiatement réglée, la crise du logement n'existerait presque pas chez nous. Serait probablement réglée en même temps la question de la hausse désordonnée, en certains cas, du prix de ces loyers.

La situation que propose notre confrère de Québec, est assurément la meilleure: se bâtir. C'est en effet, parce que la majorité de nos ouvriers sont propriétaires que nous ressentons moins qu'ailleurs cette crise générale du logement. Le propriétaire de son logis ne craint pas l'ouverture d'un nouveau club qui viendra lui enlever sa maison. Il ne craint pas non plus la lettre qui lui apprendra qu'il faut partir, ou qu'il faut payer 20, 30 ou 50 pour cent de plus.

C'est en grande partie à cause que nos ouvriers sont propriétaires que nous avons ici tant de maisons détachées, en conséquence tant de maisons où le soleil et l'air peuvent pénétrer plus librement, et partant et avec moins d'effort, un casier sanitaire supérieur à celui des autres villes.

Les jeunes semblent se désintéresser trop aujourd'hui de cet aspect de leur établissement et, au lieu de chercher de s'amasser une maison, ils s'en vont jeter dans les salles d'amusements, dans les clubs l'argent qui pourrait leur mettre plus tard à l'abri de bien des crises, et de bien des dangers. Ils doivent s'efforcer d'imiter sur ce point les anciens, leur intérêt, le leur, leur conseil.

Thomas POULIN.

VENTE DES BANCS

Demain se fera à Notre-Dame la vente des bancs. La journée d'aujourd'hui est encore accordée à ceux qui veulent payer les leurs et empêcher la vente. Demain il sera trop tard.

POUR LES PAUVRES

A une réunion récemment tenue, les comités suivants ont été formés pour s'occuper des courses prochaines au profit des pauvres, courses qui se tiendront les 12 et 13 février, sur la rivière Ottawa:

Présidents d'honneur: MM. les députés Dr J. E. Fontaine, Joseph Caron et H. A. Fortier, ainsi que le maire Louis Cousineau et H. Dupuis.

Président actif, M. le notaire F. A. Labelle.
Vices-présidents, MM. V. O. Fardreau, le Dr J. U. Archambault, Secrétaire, M. Henri Bélanger.
Trésorier, M. G. E. Gauvin.
Comité des prix: MM. O. Thériault, G. Montpetit, D. Caron et D. Levesque.
Comité des privilèges: MM. Maurice Bédard, B. Patry et A. Thibault.

Comité des courses: MM. Alex. Richard, Geo. Montpetit, E. Talbot, Aug. D'Amour, E. R. Bisson et O. Gauthier.
Comité de la piste: MM. H. Dupuis, Dr Archambault et Adrien Labelle.
Comité de la Presse: MM. Thomas Poulain, S. Green, le notaire Laberge et G. E. Gauvin.

EVIDEMMENT

On nous prie de faire remarquer que M. J. Patry qui a confessé J. Revenu n'est pas et ne peut pas être M. J. Patry, de Hull. Nous n'avons pas d'objection à répéter ce que nous disions hier même, quand nous ajoutions que ce M. Patry était de Maniwaki.

CLIENTS ET AMIS

M. Ph. Charon est heureux d'apprendre à ses amis qui ne le savent pas déjà qu'ayant vendu son magasin de quincaillerie il s'occupera uniquement et plus activement de l'avenir de l'immeuble. La réputation que s'est acquise M. Charon parmi les intéressés de l'immeuble lui assure un succès d'autant plus grand qu'il pourra dorénavant lui consacrer plus de temps.

Les personnes qui désirent acheter une maison feront bien de se mettre immédiatement en communication avec lui.
On peut l'atteindre tous les jours à sa résidence privée.
142 Avenue Champlain, Hull.
Téléphone Sh. 1352.

AUX DAMES DE HULL

MM. GOUGEON FRÈRES
Rue Principale, Hull
tiennent à informer leurs nombreux clients, qui depuis quelques mois ont souffert du goût d'huile et de gazoline dans leurs pâtisseries causé par le garage situé dans le même édifice, qu'ils veulent aujourd'hui donner la même satisfaction d'autres. Pour cela il leur a fallu placer leurs marchandises dans un endroit plus hygiénique. Monsieur Leduc, restaurateur, 93 rue Principale, Hull, qui est bien connu parmi le public de Hull et d'Ottawa, accepte de vendre nos pâtisseries et promet d'avoir le choix désiré. Vous pourrez aussi vous procurer de nos marchandises en vous adressant à notre confiserie, 37 rue Papineau, Hull, ou par téléphone Sh. 2474.

Une attention toute spéciale sera accordée aux commandes par téléphone.

ATTENTION

POURQUOI PAYER CHER POUR VOUS FERRONNERIES QUAND ON PEUT VOUS VENDRE UN MEILLEUR MARCHE
Spécialité:

Papier à couverture Panomoid
1 plus \$2.30 le rouleau
2 plus \$2.90 le rouleau
3 plus \$3.40 le rouleau

Nous faisons une spécialité de matériaux de construction tel que Beaver Board, Fibropur Wall Board, Clous Serrures, Toile toutes sortes, Papier à Lambis, Bardeaux rouge et vert, Peintures, articles de maisons, Fournaises, Poêles "Bélangier" et autres, etc.

Et nous aimerions que vous nous rendiez une visite pour voir notre nouveau magasin qui est un des plus beaux des deux villes et si vous ne pouvez pas venir écrivez nous et nous vous enverrons nos prix.

DALPÉ FRÈRES

Téléphone Sh. 2104.
215, rue Montcalm, HULL, Qué.

Vous pouvez économiser de l'argent en achetant à Hull. Nous étoupons un vaste stock.

Au Bon Marché

Les Citoyens Employés Hull
100, rue Sherbrooke
Téléphone: Sherwood 1552.

N. J. MARION, LL.B.

AVOUCAT
187, rue Principale, Hull, Q.
TELEPHONES:
Sher. 1837 - Rés. Sh. 1639

Euchre à Wrightville

Organisé par les Dames de Ste-Anne, au profit de l'Eglise St-Joseph de Hull.

PRIX D'ENTREE: \$5.00 EN OR.

DIMANCHE, LE 6 FÉVRIER

Billet

25 sous

A LA CHAMBRE

DE COMMERCE

M. LE DR J. E. FONTAINE EST REELU PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE. IL EN EST AINSI DE TOUS LES AUTRES OFFICIERS.

La Chambre de Commerce de Hull a fait hier soir l'élection de ses officiers avec résultat suivant: tous les officiers de 1920 ont été réélus pour l'année qui commence, savoir:

M. le Dr J. E. Fontaine, président; M. H. Thérien, vice-président; M. J. E. Couture, secrétaire; M. P. A. Larocque, assistant secrétaire; M. Jean Lacroix, trésorier; MM. le Notaire F. A. Labelle et D. Robertson, vérificateurs; E. R. Bisson, A. Lafloche, notaire Bertrand, A. Valin, W. Monette, J. E. Lessard, H. Dupuis, J. Pharrand, G. E. Gauvin et Adelpmar Labelle.

LES INDUSTRIES

Dans la correspondance, la Chambre a remarqué une lettre de la compagnie Lander et Watson, de l'Etat de New-York, se disant disposée à venir établir une manufacture de dentelles au Canada, et demandant, à ce sujet, plusieurs renseignements sur les avantages que Hull peut offrir. Cette compagnie serait en mesure de dépenser de \$100,000 à \$150,000.

Le comité chargé de s'occuper de l'affaire de la Riordon fait un rapport quelconque sur les démarches faites et déclare que des nouvelles sont attendues et qu'il y a lieu d'espérer que cette manufacture viendra s'établir chez nous. Le comité en question est maintenu au poste et on lui adjoint le notaire F. A. Labelle et le Notaire Bertrand. Il devra aussi s'occuper de toutes les industries qui manifesteront le désir de venir s'établir chez nous.

A propos de travail fait en ce sens, la Chambre prie M. Eugène St Jean, secrétaire du Comité de Publicité des Conseils de Ville de faire un rapport sur le travail accompli au cours de l'année.

Le comité a le plaisir d'annoncer que deux industries nouvelles ont été établies, une au mois de février et l'autre au mois de mai. Il est aussi heureux de noter qu'un autre projet est en cours et qu'il est tenu six assemblées, reçut la visite de 42 industriels étrangers, envoyé plus de 700 circulaires. Sur la somme de \$15,000 voté il y a deux ans, il lui reste encore plus de \$9,000 en caisse.

LES REUNIONS

Il est ensuite décidé qu'à l'avenir la Chambre de commerce tiendra au moins une assemblée par mois à date fixe. Les officiers sont chargés de décrire de cette date. On parle aussi du projet de s'assurer d'un local pour la Chambre. Les officiers s'occuperont aussi de cette question.

LOGEMENTS OUVRIERS

M. H. Dupuis remet cette question une fois de plus sur la tapisserie et demande si quelqu'un n'a pas de renseignements. M. le notaire Bertrand, qui a reçu de la ville les documents voulus pour lui permettre d'avancer l'argent et, il propose, appuyé par M. T. Poulain que le Conseil soit prié de se hâter de remplir les formalités requises par le gouvernement provincial pour obtenir l'argent promis.

LE CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE

M. le Dr J. E. Fontaine parle de l'urgence résolue adoptée par la Chambre de Commerce de Montréal à ce sujet et suggère qu'il serait sage d'adopter une résolution semblable. Cette affaire est à dans l'ordre du jour de la ville, dit-il, nous ne devons pas perdre une occasion de la remettre à l'attention des autorités fédérales.

M. le Dr J. U. Archambault appuie cette idée et propose, appliqué par le notaire Labelle que la Chambre de Commerce de Hull appuie la résolution de la Chambre de Montréal et la fasse siéner pour l'adresser au Premier ministre du Canada et au chef de l'Opposition. Cette résolution dit: "Attendu que deux projets sont à l'étude, en vue de développer les moyens de communication entre les Grands Lacs et l'Atlantique; le creusement du Saint-Laurent et la construction du Canal de la Baie Georgienne;

"Attendu que le creusement du Saint-Laurent, si serait tout à l'avantage des Etats-Unis, enleverait au Canada le contrôle du Saint-Laurent; et que le creusement du Saint-Laurent en coopération avec les Etats-Unis constituerait une association qui pourrait être de nature à amener graduellement l'absorption du plus faible par le plus fort;

"Attendu que le creusement du Saint-Laurent, selon la résolution de la Commission Joint Commission, détruirait les canaux canadiens de Prescott à Montréal;

"Attendu que, d'autre part, le canal de la Baie Georgienne, dont les plans et devis sont déjà terminés, constituerait une voie navigable entièrement canadienne entre les Grands Lacs et l'Atlantique;

"Attendu que, de l'avis des auto-

rités impériales, le canal de la Baie Georgienne serait la voie stratégique la plus avantageuse;

"Attendu que ce canal serait la voie la plus directe et, par conséquent, la plus économique, entre les Grands Lacs et l'Atlantique;

"Attendu que ce canal serait susceptible de ramener vers le Saint-Laurent le commerce des Grands Lacs qui est actuellement vers les ports des Etats-Unis;

"Attendu que c'est cette voie qui offrirait à la navigation la plus grande sécurité;

"Attendu que la construction du canal de la Baie Georgienne développerait environ un million de chevaux en forces hydrauliques, en grande partie dans la province d'Ontario;

"Attendu que ce canal offrirait en réduisant le coût du transport, de grands avantages aux producteurs de blé de l'Ouest canadien;

"Attendu que la réalisation de ce projet créerait entre l'Ouest et l'Ouest un lien propre à raffermir l'unité nationale;

"Attendu que le 21 septembre 1920, à Sherbrooke, l'hon. M. Meighan a solennellement promis d'appuyer "toute réforme qui soit vraiment une réforme", la Chambre de Commerce de Hull a l'honneur de prier le Premier ministre du Canada de donner son ferme appui au projet du canal géorgien, entreprise d'intérêt national."

L'HEURE DE GARDE A NOTRE-DAME DE GRACE
Hier soir à 7.30, l'église de Notre-Dame de Grâce était remplie de fidèles, pieusement recueillis, venus de toutes les parties de la paroisse et même de l'étranger pour assister à l'heure de garde. Au moment où les enfants de choeur sortaient de la sacristie les petits enfants du collège s'avancèrent du front de l'église drapeau en tête en chantant le magnifique cantique: "En avant marchons!" Ils ont avancé lentement jusqu'au pied de l'autel. Les plus petits sont montés sur le marchepied et les autres à la suite jusqu'à la balustrade. Entre les enfants de choeur, il y eut un petit sermon et les actes de réparation et les promesses au S. C. de Jésus. Tout s'est effectué avec un ensemble remarquable.

La cérémonie s'est terminée par un salut solennel.

Les paroissiens doivent un sincère merci aux bons Frères du collège Notre-Dame qui ont bien voulu s'imposer le sacrifice de nous préparer une cérémonie aussi touchante comme préparation à la retraite.

Le Sacré-Coeur de Jésus est content et il ne manquera pas de manifester sa satisfaction en distribuant ses grâces avec abondance durant nos retraites.

CONFERENCE
Lundi, le 7 février, les ouvriers et les ouvrières sont invités à une conférence, à la salle Notre-Dame, donnée par M. l'abbé Allaire de Montréal. Il traitera des questions qui intéresseront les ouvriers au plus haut point. Le conférencier est bien connu des ouvriers de la province de Québec. Nous espérons que tout le monde sera fidèle au rendez-vous à 8 heures précises du soir.

SYNDICAT DES EMPLOYEES AUX ALLUMETTES
Le 30, les filles employées à la manufacture d'allumettes sont priées de se réunir dans la salle des délibérations des ouvrières, rue Langevin.

C'est l'assemblée régulière de leur syndicat et on nous avertit que des questions très importantes seront discutées. Que toutes les intéressées soient présentes.

AVIS
Le conseil de la Cité de Hull, à l'assemblée spéciale tenue le 24 janvier 1921, a décidé d'ouvrir un bureau de vaccination à l'hôtel-de-ville, dans la cour du recorder. Les citoyens qui ne sont pas encore vaccinés et qui désirent l'être gratuitement, sont priés de se présenter à ce bureau, tous les samedis et dimanches après-midi, de deux heures à quatre heures. Quant aux autres, ils pourront se faire vacciner par leur médecin de famille.

Donné à l'Hôtel-de-Ville à Hull, ce 25 janvier 1921.
H. BOULAY, Greffier.
28-29 jan., 5 fév.

IMMEUBLES A VENDRE A OTTAWA
Rue Charlotte 2 logis.
A HULL
Rue Montcalm, 2 à 2 logis.
Boulevard St-Joseph, 2 dont 1 à 5 logis.
Rue Wellington.
Rue Champlain.
Rue St-Rédempteur.
Rue Maisonnette, 2 logis.
Rue St-Jacques.
Rue St-Henri, 2 logis.
Avenue Laurier.
Coin Du Pont et St-Laurent.
A WRIGHTVILLE
Rue Scott, 1 logis.
Rue Scott, 1 logis.
Terrains vacants.
LABELLE & DAGENAIS
179, rue Principale - Hull.



Pourquoi se Priver d'Un Piano-

lorsqu'on peut s'en louer chez Lindsay, à Ottawa, pour une bagatelle de \$5., \$6. ou de \$8. par mois, ou s'en acheter un pour un peu plus, les gens qui ont dépensé inutilement pour quelques amusements passagers, suffirait à solder le coût d'un piano.

Steinway, un Brambach, un Heintzman & Co., un Nordheimer ou un Lindsay

Si vous avez un harmonium, ou un phonographe, et que vous désirez les échanger pour un piano nous vous allouerons un montant raisonnable pour ces vieux instruments. A votre prochain voyage, à Ottawa, venez en causer, ou faites demander nos catalogues. Les commandes par la poste reçoivent le même soin que les commandes de vive voix.



189, RUE SPARKS - OTTAWA
185, RUE PRINCIPALE - HULL

ASSEMBLEE DES COMMISSAIRES

SUBMISSION DES PLANS POUR L'ECOLE ST JEAN BAPTISTE.
NOMINATION D'UN GARDIEN A L'ECOLE ST-THOMAS. DEMANDE DE DEBENTURES AU MONTANT DE \$80,000.00.

La réunion des commissaires d'écoles de la cité de Hull a eu lieu hier soir. Il y eut lecture du rapport de la dernière réunion, affaires de routine, etc.

M. l'architecte Brodeur soumit un plan d'agrandissement pour l'école St Jean Baptiste. Le coût en serait de \$55,507.00. La chose a été laissée sur le tapis.

On a reconnu la nécessité d'une école pour Wrightville et Notre-Dame, mais rien n'a été décidé à ce sujet. Le manque d'argent en est la raison. Le conseil des commissaires a décidé de ne pas présenter et l'impossibilité d'élever la taxe actuelle, celle-ci étant déjà beaucoup.

Le secrétaire a été autorisé à demander à l'avocat Ste arrie de préparer les dévis nécessaires pour une demande de débentures de \$80,000, à la Législature pour couvrir les frais de l'école St Jean Baptiste et des déficits.

Les commissaires d'écoles se sont occupés aussi de la nomination d'un gardien pour l'école St-Thomas. Comme le public est toujours admiratif à toutes les assemblées du Bureau des Commissaires d'écoles, M. Félix Parent, veuve et mère de plusieurs enfants, profita de ce droit pour aller devant les membres du Bureau faire valoir ses prétentions à cette nomination. Un M. Rié, par l'entremise de M. Le Gall, a présenté une demande de mandat au Bureau. Plusieurs autres demandes pour cette position étaient aussi sur la table. Après considération, M. Lavardure proposa que M. Emile Leblanc 31 rue Kent, dont la demande figurait aussi au nombre des autres, soit nommé pour remplir M. Kirouac, aux conditions exigées par les Bureau des Commissaires d'écoles. Adopté.

Il y eut aussi lecture du rapport de l'inspecteur dont on pourra lire des extraits principaux dans une autre colonne. Ce rapport est tout à l'honneur de notre ville.

C'EST BIEN
On se rappelle que l'autre jour M. le greffier Boulay recevait du gouvernement fédéral des formulaires de l'impôt sur le Revenu, imprimés exclusivement en anglais. Il les retourna avec prière d'en voyer des formulaires bilingues ou français. Il vient de recevoir les formulaires français; ce qui prouve une fois de plus que nous ne devons pas nous lasser de demander ce qui nous appartient.

SAISIE
La police a fait hier deux saisies de boisson, une chez Jos. Petit, 162 rue Lévis et l'autre chez Patrick Poirier, 121 rue du Pont.

ATTENTION
Ceux qui veulent vendre leur propriété ou en acheter une spécialement avant le 1er mai, venez nous voir, car nous comptions notre campagne d'immeubles dont nous sommes certains d'assurer le succès.

DALPÉ FRÈRES,
215 rue Montcalm, Hull.
Tél. Sh. 2104.

CAUSES DE CHASSE

M. le juge de paix Raby a continué d'entendre aujourd'hui des causes de chasse. Il s'agit de Alexander et Georges Wilson, de Fassenby accusés d'avoir été trouvés dans un campement en possession de carabines, contrairement à la loi. Les accusés prétendent qu'ils sont colons et c'est de là que vient la bataille. Le gouvernement est représenté par Me Parent et les accusés par Me Fortier. Cette cause est commencée depuis hier après-midi.

NOMMES CONSEILLERS
A une réunion spéciale du conseil de la Pointe-Gatineau, hier soir, MM. L. Lamoureux et M. Lauzon furent nommés conseillers. L'autre vacance sera comblée la semaine prochaine.

MARDI - GRAS

8 FEVRIER 1921
Partie de cartes et goûter pour les membres du Conseil des Chevaliers de Colomb de Hull, et leurs amies, à 8 heures p.m. 29-31

Si vous voulez des résultats, servez-vous des annonces classifiées du "Droit."

PLACEMENT DE TOUT REPOS A 6 1/2 pour 100

Graduellement, le prix des fonds publics (Emprunts d'Etats, de Provinces, etc.) monte à un niveau qui en ramène le rendement aux alentours de 6 pour 100. C'est donc par une chance exceptionnelle qu'un certain nombre de

Theatre et Musique

"Avalon" vs "La Tosca"

Nous avons dit à plusieurs reprises, nous disons encore, et nous dirons toujours, aussi longtemps qu'il y aura des usurpateurs de droits, que les mélodies populaires américaines, musique de danse surtout, étaient généralement puisées aux vieilles sources classiques, en ce sens que les fabricants de ces œuvres commerciales se servaient de motifs de grands maîtres en leur donnant une tournure à eux, soit en y ajoutant une note d'agrément, soit en retranchant certains passages, ne se prêtant pas bien à l'accouchement de leur propre pièce.

étaient de Joseph Urban, qui a également dessiné les costumes exécutés par Mme Castel-Bert. Les choeurs ont été instruits par M. Setti et la mise en scène avait été dirigée par M. Samuel Newman.

de ces groupes de "voisinage" et enrôlé 500 musiciens. Parmi les membres du comité de Mme Harriman, il y a Mmes Henry P. Loomis, Charles Cary Rumsey, J. Gilmore Drayton, M. Rawlins Cottenet et M. William F. Zeller.

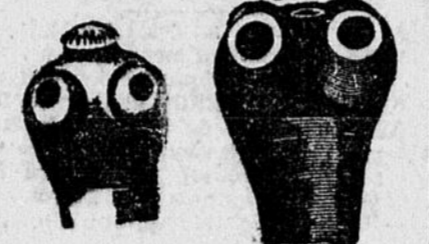
Une Première à Paris

Au théâtre Sarah-Bernhardt: "Les Grognaards", de MM. G. Lenôtre et Henri Cain, remèment Joyeux-ment leur Empereur.

Enfin! voilà une pièce où Napoléon gagne la bataille de Waterloo! Non que MM. G. Lenôtre et Henri Cain, ces scrupuleux historiens, aient donné une telle entorse à la réalité. Mais il ont fort bien compris que si l'ennemi n'aurait jamais traversé tous les drames napoléoniens, c'est parce que, dès le premier moment, la fin était prévue.

LA FOLIE EST MAINTENANT GURIEE PAR L'EXTRACTION DE MAUVAISES DENTS AUSSI EN ENLEVANT LES VERS SOLITAIRES DU SYSTEME.

Les psychologues modernes prétendent que plusieurs cas d'aliénation mentale sont dus à des dents cariées — c'est la raison pour laquelle il est très nécessaire de prendre le meilleur soin de vos dents. On s'est aussi rendu compte que les vers communs dénommés vers ténus, de boeuf, de porc ou vers solitaires peuvent rendre une personne folle. Plus que cela. La mort s'est présentée en plusieurs cas par suite de la négligence à chasser ces parasites.



Les signes certains de la présence des vers est le passage des vers eux-mêmes ou seulement des parties des parasites. Toutefois, cela n'a pas lieu souvent. Des signes suggestifs dont il y en a plusieurs sont: la perte de l'appétit avec une faim vorace occasionnelle, la langue chargée, l'ardeur de coeur, une douleur dans l'estomac, une sensation de rampe dans l'estomac et les intestins, une obstruction montante dans la gorge; le crachement continu, la picotement du nez, l'indigestion, une douleur dans le dos et les membres, cercles foncés d'émancipation sous les yeux, la perte de l'audition, des maux de tête et le vertige sont assez communs.

CRÈME GLACÉE Ottawa Dairy. Aussi riche en valeur nutritive qu'elle est délicieuse. Riche, nutritive—faite des ingrédients du tout premier choix—la Crème Glacée de l'Ottawa Dairy est supérieure en valeur nutritive.

HOPITAL POUR LES MINEURS

(De la Presse Associée) Charleston, Va. 4.—On projette l'érection d'un hôpital pour les mineurs, au prix de 500,000 dollars. Les 20,000 membres de l'Union des mineurs ont financé cette nouvelle entreprise.

QUATRE PERSONNES SERONT POURSUIVIES

(De la Presse Associée) Berlin, 4.—Des dépêches de Leipzig aux journaux de Berlin disent que les enquêteurs préliminaires, dans les onze premiers cas mentionnés sur la liste des criminels de guerre, sont terminées, et qu'il a été décidé que quatre personnes seraient poursuivies. Les procès commenceront probablement en mars.

CARNET MONDAIN

Mercr. le 2 courant, avait lieu à la résidence de Mme O. LeDuc, 269, rue Clarence, une jolie mascarade en l'honneur des élèves de Mlle Bertha et Irène LeDuc. De jolis sol de piano et violon ont été rendus par Mlle Juliette Latendresse, Rachel et Lilliane Vermette, Annette Bélanger, Irène LeDuc, Béatrice Paquette, ainsi que par M. et Mme A. Lefleur.

UN TREMBLEMENT DE TERRE AUX E.-U.

(De la Presse Associée) Washington, 4.—Un grave secousse sismique, qui commença ce matin à 3 hrs 28 et dura jusqu'à 4 hrs 45, a été enregistrée par le P. Francis A. Tondorf, directeur de l'observatoire de Georgetown. Les instruments indiquent que le tremblement de terre s'est produit à quelque 2,200 milles au sud de Washington.

LA ROUMANIE ET LA RUSSIE

(De la Presse Associée) Londres, 4.—Un sans-fil de Moscou, parvenu hier, hier, dit que la Roumanie aurait reçu certain message du gouvernement britannique, lui demandant de commencer avec la Russie soviétique des négociations de paix. La Grande-Bretagne, ajoute la dépêche, aurait offert de servir de médiatrice. Il se dit que la Roumanie aurait demandé au gouvernement soviétique d'envoyer des délégués à Riga, histoire de faire le tracé d'un programme en vue de négociations.

LA CALIFORNIE ET COMMENT Y PARVENIR

L'attrait de la Californie attire les visiteurs de toutes les parties du monde. Entre les cimes enneigées et les plages sablonneuses se trouve une terre possédant un des plus riches cadeaux de la nature, un climat délicieux en toutes les saisons, particulièrement durant l'hiver. Mais bien que cet endroit soit votre destination finale, vous ne sauriez éprouver de la satisfaction au sujet de votre voyage à moins de voir les majestueuses Rocheuses Canadiennes du Pacifique une formation présentant toutes les variétés de paysages qui en volume et diversité ne manquent jamais de surprendre. Vancouver et Victoria, ces endroits enchantés de villégiatures toute l'année durant, avec leurs splendides conditions climatiques, excellentes promenades fascinantes paysages et facilité pour le jeu de golf pour ceux qui aiment les sports. Un voyage qui comprend au moins un chemin via le Pacifique Canadien signifie tout au sujet de cette sensation, que vous avez vraiment tout vu et que vous vous êtes amusé au summum. On peut préparer de splendides voyages en s'adressant à tout agent du Pacifique Canadien. 5-12-9 fév.

De plus en plus Faible après chaque Maternité. Les Pilules Rouges lui donnent des Forces et lui assurent une bonne Santé.



J'avais toujours été chétive et peu forte. Quand je fus mariée, chaque maternité me laissait de plus en plus faible. Je devins d'abord incapable de voir à ma besogne, puis il me fut nécessaire de me coucher plusieurs fois par jour. Une parente m'encouragea à prendre les Pilules Rouges dont elle se servait elle-même avec succès. Sous leurs bons effets les forces me sont rapidement revenues et j'ai recouvré la santé. Mme William Boucher, 110, rue Clinton, Woonsocket, R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les maladies qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

THE PRIMUS. LE MEILLEUR THÉ. Combinant la force et un arôme incomparables. L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE MONTREAL.

CONNAISSEZ-VOUS LA CELEBRE POTION ANTILAITEUSE du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q. C'est le Plus Grand Nettoyeur et Purificateur du corps et du sang.

LES EMPLOYES DU TELEPHONE

Hier soir, à l'hôtel Wellington, à 8 heures, a eu lieu le deuxième banquet annuel du Conseil des Employés Téléphoniques. Après que l'on eut écouté les discours de bienvenue et de remerciement, les orateurs suivants ont prononcé des discours: MM. O. E. Stanton, surintendant du Division Plant, de Montréal; L. J. MacMahon, vice-président, de Montréal; J. E. MacPherson, surintendant du district d'Ottawa; W. J. Cairns, directeur du district d'Ottawa; H. Bowen, directeur du Téléphone Bell à Ottawa; J. H. Gorrie, gérant de la Cie Bell; A. J. French, secrétaire du conseil, et C. A. Bradley, président du conseil.

LA PALESTINE EST BRITANNIQUE

(De la Presse Associée) Londres, 4.—Le libellé britannique du mandat de Palestine, qui sera soumis au conseil de la Société des Nations, à sa prochaine assemblée de Genève, indique en toutes lettres dans son premier article que l'Etat mandataire (la Grande Bretagne) aura tous les pouvoirs nécessaires au gouvernement d'un Etat souverain. Le texte du libellé vient d'être publié cet aujourd'hui, dans le Jewish Chronicle.

PROPRIETES A VENDRE

J'ai dans le moment un GRAND et BON choix de propriétés à vendre, à différents prix, localités et conditions. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Il reste à choisir celle qui convient le mieux. Je me fais un plaisir de faire visiter les propriétés GRATUITEMENT sans obliger personne à acheter, s'il y en a une qui fait l'affaire vous êtes le bienvenu, s'il n'y en a pas dans le moment je pourrais l'avoir sur la liste d'un jour à l'autre. Une GRANDE quantité des propriétés de HULL sont en vente à mon bureau, il y a plus de choix sur des dizaines de propriétés que sur deux ou trois. Celui qui s'y prend à bonne heure ne manque pas de chances, c'est à vous d'en profiter. Bon Service. EUGENE LESSARD, 28 rue Leduc, Hull.

COMMENT S'Y PRENDRE

Pour celui qui a une propriété dans HULL et qui veut la vendre facilement et avantageusement, le bon moyen est de venir la confier à vendre à mon bureau, c'est là que rendez-vous ces acheteurs et des vendeurs qui veulent faire une bonne transaction; là ou un vendeur à dix chances contre une de se trouver un bon acheteur. Les acheteurs sont en grand nombre à mon bureau, parfois ce sont des propriétés qui manquent qu'on ne trouve pas ailleurs, c'est facile de comprendre l'avantage qu'il y a pour les propriétaires. Service de première classe. EUGENE LESSARD, 28 rue Leduc, Hull.

Opéra-Concert du dimanche

Dimanche soir dernier, à l'opéra-concert, Duel de Kerekjarts, violoniste, jouait le concerto en "mi" mineur de Mendelssohn et plusieurs morceaux de Goldmark, Hubay et Sarasate. Les chanteurs étaient: Miss Mabel Garrison, scène de "Hamlet", Miss Rosa Ponselle, "La Gioconda", et la Rondo des "I Vesperi Siciliani", M. Orville Harrold, "Una Furtiva Lagrime", de Milciade, "Amore et factum", du "Barbier de Séville". L'orchestre, sous la direction du maestro Giuseppe Bamboschek, jouait l'ouverture "d'Emgont", "Peer Gynt" et l'ouverture d'Offenbach, "Orphée aux Enfers".

Grande Soirée Littéraire et Musicale

Dimanche soir, à 8 h. 15, la Société littéraire de l'Union Chrétienne de jeunes gens, 109, rue St-Jacques, donnait une grande soirée littéraire et musicale au profit de la bibliothèque de l'Union. Au programme, il y avait des soli de chant par Mlle Prost et des Carlo Enrico, du piano par Mlle Chablot, des monologues et des déclamations par MM. Meurlisse et Vender, et une saynète, M. Bédard, interprétée par MM. Montheard, Poyet, et Meurlisse, et une comédie en un acte, "La Main lèstée", interprétée par MM. F. Girard et M. Giroux, et Mlle Bichsel et Totems. La soirée a été des plus intéressantes.

Chicago Opera Association

Arrivée de Giorgio Polacco, chef d'orchestre. M. Giorgio Polacco, ancien chef d'orchestre du Metropolitan Opera House, arrivé dimanche dernier à New-York, a été nommé chef d'orchestre par la Chicago Opera Association et a débuté mercredi dernier, lors de la représentation de "Manon". Il dirigeait également, le jeudi soir, "Thais", avec Mary Garden dans le principal rôle.

Société Orchestrale Américaine

Dans le but de présenter la meilleure musique au public et de donner une éducation populaire musicale, un groupe d'hommes et de femmes éminents de New-York, à la tête desquels se trouve Mme E. H. Harriman, a organisé la Société Orchestrale Américaine. La société a limité le champ de ses premiers efforts à la ville de New-York, mais elle a l'intention d'étendre son organisation. Elle donnera surtout l'instruction pour la musique orchestrale et chorale. Par l'organisation de groupes musicaux de "voisinage" qu'elle est en train de former, la société donne aux bons musiciens, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, l'occasion de jouer ou de chanter ensemble, sous la direction d'excellents chefs d'orchestre. M. Dirk Koch, directeur musical de la société, romera bientôt un orchestre central de musiciens experts, dans le double but d'offrir un modèle aux groupes de "voisinage", et de donner une série de concerts populaires dans toutes les parties de la ville.

Metropolitan Opera House

"Louise" en matinée, spéciale—Reprise de "Lohengrin", en anglais.—Le programme de la 12e semaine "Lohengrin", qui n'a pas été chanté au Metropolitan depuis quatre ans, a été repris mercredi, en soirée. Il a été donné en anglais, texte de Corder révisé par Mlle Cecil Cowdrey et M. Sigmund Spaeth. La distribution annoncée par M. Gatt-Casazza était la suivante: Mmes Easton, Matzenauer, Tiffany, Telva, Mellish, Miriam, Kellogg, Ingram, Arden et Leveroni et MM. Sembach, Wotanski, Leonard et Blass. M. Bodanzky dirigeait l'orchestre. Les décors

Un Pianiste de Trois Ans

Madrid, 2.—Uroff Corma, de Catalogne, âgé de trois ans, qui joue le piano avec un talent inexplicable pour son âge, est devenu la dernière attraction de tous les cercles sociaux de la capitale Espagnole. L'enfant prodige, ne peut monter lui-même sur le tabouret. Sa nourrice doit l'y asséoir. Une fois installé, il commence son concert, sans aucun signe de nervosité.

Pour 'La Voix de son Maître'

"BECAUSE" est l'un des plus belles chansons d'amour modernes que chante magnifiquement Hughes Macklin. Celui-ci y donne la grande finale avec force et passion tandis qu'il chante avec une retenue admirable les passages plus faibles des premières lignes. "A Dream", chanté également par Macklin et reproduit sur le même disque "La Voix de son Maître", est une autre chanson d'amour dont le succès est dû à sa perfection musicale, car les paroles et la musique en semblent faites pour toutes les classes d'auditeurs.

RACHMANOFF INTERPRETE UN THEME DELICAT

"Le Coucou", joué sur le piano par un disque "La Voix de son Maître" par le pianiste Rachmanoff, est un morceau ravissant, un véritable régal exécuté par un maître. Le pianiste, qui est lui-même un compositeur, comprend le sens de ce qu'il joue comme aucun autre exécutant ne peut le faire. Le chant du coucou, que n'importe quel enfant peut reconnaître, est l'un des thèmes essentiels du délicat petit tableau d'histoire archaïque qu'est "Le Coucou". On entend d'abord le chant au milieu d'un tourbillon de notes délicates, tel un bruissement de feuilles, puis il passe au son aigu et enfin il devient grave, riche, sonore en descendant la gamme. Enregistré de façon exquise et délicate, ce disque sera apprécié de tous les amateurs de musique.

Metropolitan Opera House

"Lohengrin", qui n'a pas été chanté au Metropolitan depuis quatre ans, a été repris mercredi, en soirée. Il a été donné en anglais, texte de Corder révisé par Mlle Cecil Cowdrey et M. Sigmund Spaeth. La distribution annoncée par M. Gatt-Casazza était la suivante: Mmes Easton, Matzenauer, Tiffany, Telva, Mellish, Miriam, Kellogg, Ingram, Arden et Leveroni et MM. Sembach, Wotanski, Leonard et Blass. M. Bodanzky dirigeait l'orchestre. Les décors

COURRIER DE PROVINCE

EMBRUN

Tableau d'honneur pour l'école No 8 (Rang St. Joseph). Noms des élèves qui ont obtenu les meilleures notes durant le mois de janvier.

1. Application.—4e Cours, jr.—Excellence: Blanche Clément; Très-Bien: Herméline Lapalme; Bien: Gabrielle Levesque.

2e Cours, sr.—Excellence: Fleur Ange Benoit, Léona Paquette; Très-Bien: Marie-Ange Lafortune, Exilia Lafortune; Bien: Dora Brisson, Anna Hébert.

3e Cours, jr.—Excellence: Lucienne Chénier, Imelda Clément; Très-Bien: Yvette Levesque, Annette Paquette; Bien: Jeannette Aubry.

2e Cours, sr.—Excellence: Léo Lapalme, Elianne Clément; Très-Bien: Albert Blanchard, Aldé Gervais, Horace Brisson, Rosa Martin; Bien: Darius Paquette, Raoul Paquette.

3e Cours, sr.—Excellence: Lucienne Chénier, Albert Blanchard; Très-Bien: Blanche Clément, Exilia Lafortune, Léona Paquette, Dora Brisson, Herméline Lapalme; Bien: Dora Brisson, Aldé Gervais, Léo Lapalme, Elianne Clément, Marie-Ange Lafortune.

4e Cours, sr.—Excellence: Blanche Clément, Marie-Ange Lafortune, Fleur-Ange Benoit, Aldé Gervais, Léo Lapalme, Horace Brisson; Très-Bien: Exilia Lafortune, Gabrielle Levesque, Léona Paquette, Yvette Levesque, Annette Paquette, Albert Blanchard, Lucienne Chénier, Rosa Martin, H. Lapalme, Dora Brisson, Anna Hébert, Darius Paquette; Bien: Raoul Paquette, Elianne Clément.

5e Cours, sr.—Laura Paquette. 1er Cours, jr.—Régina Lafortune, Laurent Clément, Roger Lachapelle, Lionel Chénier.

2e Assiduité.—Sylvio Lachapelle, Hélène Clément, Roland Lachapelle, Régina Lafortune, Odina Paquette, Aldé Faucher, Emilio Lachapelle.

3e Conduite.—Jeannette Lachapelle, Maria Paquette, Laura Paquette, Régina Lafortune, Laurent Clément, Adéard Lafortune, Annette Lemieux, Rollande Lemieux, Mention Honorable.—Régina Lafortune.

21ème CLASSE

1e Application.—2e Cours, jr.—Jeannette Lachapelle. 1er Cours, sr.—Laura Paquette.

2e Assiduité.—Sylvio Lachapelle, Hélène Clément, Roland Lachapelle, Régina Lafortune, Odina Paquette, Aldé Faucher, Emilio Lachapelle.

3e Conduite.—Jeannette Lachapelle, Maria Paquette, Laura Paquette, Régina Lafortune, Laurent Clément, Adéard Lafortune, Annette Lemieux, Rollande Lemieux, Mention Honorable.—Régina Lafortune.

VAL DES BOIS

Le 2 février. Mariage. Le 2 février, M. Adolphe-Léopold Bell, de Lachute, P.Q., conduisit à l'autel Marie Emma David, enfant de Marie de notre paroisse.

M. William Bell servait de témoin à son fils, et M. Georges F. David, à sa fille. Notre Curé chanta la grand-messe. Un succulent "souper de noces" rassembla les parents et amis des mariés. Ceux-ci ont reçu de nombreux et utiles cadeaux.

Il va sans dire que les vœux et les meilleurs souhaits ont été offerts aux jeunes époux qui partent immédiatement pour être domiciliés à Lachute.

De passage. M. P. Chénier, M. Pilon, A. Bergeron, Miles Laetitia et Simonne Pilon, de N.-D. de Laus; M. Nelphas Richer, Miles Alice Richer, institutrice, et Blanche Quevillon, de N.-D. de la Salette, étaient les hôtes de M. et Mme G. F. David, mardi soir.

M. Charette, de la Cie S. J. Major, Cloutier, de la Wilson et Cie, et O. Richard, de la Gray-Harvey, sont ici, par affaires.

Mme A. W. Phillion était de passage au Val, lundi. —H nous fait peine d'apprendre que le bébé de M. et Mme Louis Dubuc, Marcelle, âgée de 4 ans, s'est fracturée une jambe.

—Que M. et Mme Gouard Plantent veulent bien recevoir nos sympathies dans la grave maladie de leur bébé.

M. Ovide Prescott prend du mieux sensiblement. —Mlle Mary Woodstock, de High Falls, était l'hôte de sa sœur, Mme Paul Cheslock, dimanche dernier.

—Le printemps sera bien hâtif car on a vu et entendu des cornilles. —"Ca c'est un bon signe allez!" —les "Vieux" le disent.

—Une de nos écoles ouvrira ses portes la semaine prochaine. Allons, mes petits, vous avez eu un trop longue vacances. Il faudra travailler doucement maintenant.

M. Dominique St-Louis et sa sœur, Mlle Florence, étaient de passage ici, hier. —M. Frank Orange était de passage au Val.

Un bon moyen d'aider votre journal c'est de mentionner son nom quand vous achetez chez ses annonceurs.

Anna DESORMEAUX, Institutrice.

FERME-NEUVE

Mariages. Le 5 janvier, M. Oscar Leduc, fils de Gilbert Leduc et de Marie Forget, à Mile Exilia Provost, fille de Pierre Provost et d'Exilia Gray.

Le 3 suivant, M. Henri Mailhé, fils de Joseph Mailhé et de Mathilde Desloges, à Mile Marie-Jeanne St-Louis, fille de Joseph St-Louis et de feu Marie Ouintet.

Le 26 du même mois, M. René Mayer, fils de feu Moïse Mayer et d'Alphonse Sigurd, à Mile Lucienne Léonard, fille de Cyrille Léonard et d'Alphonse Lavoie.

M. et Mme Sinaï Robitaille, un fils, qui a reçu les noms de Joseph-Sinaï Parrain et marraine, M. Rosario Robitaille et Mile Marie-Relie Bohémier.

M. et Mme Médéric Therrien, un fils, nommé Joseph-Paul-Gérard Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Courtemanche.

M. et Mme Omer Brousseau, une fille, baptisée Marie-Bernadette-Rachel, Parrain et marraine, M. Amédée et Mile Madeleine Brousseau.

Le 18 janvier, à l'âge de 7 ans, Marie-Jeanne Piché, fille de Louis Piché, jr., cultivateur.

Le 21 suivant, âgé de trois mois, Gustave-Plorent, fils de Marius Chénier, M. V.

Il se fait beaucoup de bois de commerce, ici. Les salaires varient de \$80.00 à \$110.00 par mois. Même à ces prix la main-d'œuvre est très rare.

Mlle Gilberte Batelle, en glissant, ces jours derniers, a failli perdre la vie. Elle s'est fait frapper par un traineau, sur lequel plusieurs personnes étaient montées. On la releva sans connaissance et baignant dans son sang. Son état s'est beaucoup amélioré et le médecin la croit à peu près hors de danger.

STE CLOTILDE DE CHATEAUGUAY. M. H. Turcot, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire, arrivé en compagnie de M. Norman Tobin, enchanté d'une joyeuse randonnée à travers les États-Unis, où les deux amis sont allés visiter des parents et amis de Fitchburg, Boston, Fall River, New Bedford, New York, Albany et Providence.

—La Commission Scolaire a l'intention de faire construire une nouvelle école pour le village. Déjà, le mouvement est commencé et tout fait prévoir que cette mesure ur-

L'ASSOMPTION

gentes recevra l'approbation générale. —Les élections municipales se sont terminées dans le plus grand calme.

Le dernier recensement donne les chiffres suivants: 235 familles, avec une population de 955 âmes.

Le 26 du même mois, M. René Mayer, fils de feu Moïse Mayer et d'Alphonse Sigurd, à Mile Lucienne Léonard, fille de Cyrille Léonard et d'Alphonse Lavoie.

M. et Mme Sinaï Robitaille, un fils, qui a reçu les noms de Joseph-Sinaï Parrain et marraine, M. Rosario Robitaille et Mile Marie-Relie Bohémier.

M. et Mme Médéric Therrien, un fils, nommé Joseph-Paul-Gérard Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Courtemanche.

M. et Mme Omer Brousseau, une fille, baptisée Marie-Bernadette-Rachel, Parrain et marraine, M. Amédée et Mile Madeleine Brousseau.

Le 18 janvier, à l'âge de 7 ans, Marie-Jeanne Piché, fille de Louis Piché, jr., cultivateur.

Le 21 suivant, âgé de trois mois, Gustave-Plorent, fils de Marius Chénier, M. V.

Il se fait beaucoup de bois de commerce, ici. Les salaires varient de \$80.00 à \$110.00 par mois. Même à ces prix la main-d'œuvre est très rare.

Mlle Gilberte Batelle, en glissant, ces jours derniers, a failli perdre la vie. Elle s'est fait frapper par un traineau, sur lequel plusieurs personnes étaient montées. On la releva sans connaissance et baignant dans son sang. Son état s'est beaucoup amélioré et le médecin la croit à peu près hors de danger.

ANGERS

C'est avec douleur que nous apprenons que M. Monjas Proulx, d'Angers est dangereusement malade.

Mlle Jeanne Maisonneuve est malade du rhumatisme depuis dimanche. Nous espérons qu'elle reviendra à la santé bientôt.

M. P. Cadieux, d'Angers, est parti pour Fort Couloigne, ce matin pour affaires personnelles.

M. J. Chartrand, de Curran, est parti depuis quelques jours. M. Alexandre Lorrain, d'Angers, est allé en ville cette semaine, pour affaires personnelles.

M. Alfred Gagnon, du garage Gagnon et Godère, M. Jos. Rivard, gérant du Légaré Automobile, de Thetford; M. N. Latulippe et L. Turmel, du garage Latulippe et Turmel, E. N. Chavetier, du garage O'Donnell, et M. Morissette, sont de retour de Montréal, où ils sont allés à l'exposition des automobiles.

M. Paul Drouin est de retour d'un voyage à Montréal et Ontario. —Miles Marie Godbout, Rhea Léblond, Rose Anna et Marie Anne Jobin, Lucille Chénier, Antoinette Vachon, Lucille Dizié, Antoinette, viendront à Angers, jeudi prochain, visiter leur parents et amis.

Mlle A. Vallé et A. Grégoire du Lac Noir. —M. et Mme Juras et Mile Laura Bourque sont venue rendre visite à M. Tanorède Bourque, dimanche.

Mlle Aurora Grégoire, du Lac Noir, était en ville cette semaine. —M. A. E. O'Callaghan est parti pour Sherbrooke où il a ouvert un studio.

M. A. Roy est de retour d'un voyage aux États-Unis. Camille DUGUAY.

THETFORD MINES

Commencement d'incendie. —Une vive panique a été créée dans une paisible famille de la rue St. Alphonse, celle de M. Aristide Roberge. Un commencement d'incendie s'était produit par un feu de cheminée. Les pompiers furent appelés en toute hâte et tout retomba bientôt dans l'ordre.

De passage. M. Casgrain, pharmacien de Montréal, de la maison Casgrain et Charbonneau, était en visite chez le pharmacien Antonio Gever de cette ville.

M. J. L. Rousseau, organisateur général des Prévoyants du Canada est pour quelques jours en ville.

M. Jean Thomas Jacques, de Québec, représentant de la maison Godère et fils, de Sherbrooke, était en ville mardi, par affaire.

M. N. Robert Dick et Pierre Veillette, de St. Georges de Beauce, étaient ici, au commencement de la semaine.

M. le Dr Arthur Rousseau, spécialiste de Québec, était ici la semaine dernière pour affaire professionnelle.

M. R. Labelle, gérant de la "Central Heat & Light Co." de Montréal, était de passage ici, mardi, par affaires.

M. le cfr Vincent, de St. Pierre de Broughton était en ville cette semaine.

M. Renaud Girouard, de Princeville, est présentement, chez son oncle, M. Lévesque, de la maison Eugène Inc., de Québec, était ici par affaire, hier.

Le Dr Rodolphe Auger et MM. Faribault, avocat, le notaire Taschereau, de St. Joseph de Beauce, sont venus rendre visite à M. Gabriel Taschereau.

M. Alfred Gagnon, du garage Gagnon et Godère, M. Jos. Rivard, gérant du Légaré Automobile, de Thetford; M. N. Latulippe et L. Turmel, du garage Latulippe et Turmel, E. N. Chavetier, du garage O'Donnell, et M. Morissette, sont de retour de Montréal, où ils sont allés à l'exposition des automobiles.

M. Paul Drouin est de retour d'un voyage à Montréal et Ontario. —Miles Marie Godbout, Rhea Léblond, Rose Anna et Marie Anne Jobin, Lucille Chénier, Antoinette Vachon, Lucille Dizié, Antoinette, viendront à Angers, jeudi prochain, visiter leur parents et amis.

Mlle A. Vallé et A. Grégoire du Lac Noir. —M. et Mme Juras et Mile Laura Bourque sont venue rendre visite à M. Tanorède Bourque, dimanche.

Mlle Aurora Grégoire, du Lac Noir, était en ville cette semaine. —M. A. E. O'Callaghan est parti pour Sherbrooke où il a ouvert un studio.

M. A. Roy est de retour d'un voyage aux États-Unis. Camille DUGUAY.

CURRAN

Samedi dernier avaient lieu, ici, les funérailles de Mme Leslie McCallister, née Clara Charlebois. M. l'abbé Ethier, curé de Carlsbad Spring, oncle de la défunte, officiait, assisté de M. l'abbé Bélanger, de Curran, comme diacre et de M. l'abbé Séguin, de Wendover, comme sous-diacre. A l'orgue, M. Eugène Côté, M. Oscar Beaulieu, M. Ad. Gagnon.

Les porteurs étaient MM. Horimidas Charlebois, Ferrier Charlebois, Wilfrid Farrel, Emerle Houle, Lawrence McCallister et W. J. Shane; portaient les cordons du poêle, Mmes Ad. Montpellier, L. Benson, J. Lalonde, A. Bissonnette.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte; très nombreux furent les parents et les amis qui suivirent le cercueil.

Mme McCallister est née à Curran il y a 32 ans; elle se maria ici en septembre 1915, elle laisse son mari et une fillette de trois ans.

M. et Mme McCallister ont demeuré deux ans dans l'Ouest des États-Unis, ils revinrent au pays à cause de la mauvaise santé de Mme McCallister; mais malgré les soins des médecins et l'affection de son mari et des deux familles il fallut partir pour le grand voyage.

Les familles McCallister et Charlebois ont les sympathies d'un grand nombre d'amis.

ALFRED STATION

La semaine dernière a été inhumée en cette paroisse, M. Dostithé Cadieux, âgé de 78 ans. Il laisse son épouse et cinq enfants: Mile Delphine, Alfred, MM. Félix de Vanekleek Hill, Joseph de St-Thomas, Paul de St-Victor, et Wilfrid de Valleyfield.

M. Cadieux passait pour l'un des hommes les plus riches du comté de Prescott.

Nous saurons donner un cachet particulier à votre papeterie: Service des Impressions du "Droit".

AVIS DE L'EDITEUR

Le "Droit" est imprimé et publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales Lées à Ottawa, immuable "Le Droit", angle des rues George et Dalhousie.

Quotidien "Le Droit" publié tous les jours excepté le dimanche. Hebdomadaire "La Voix du Sol" publiée tous les lundis, mardi.

SERVICE DE NOUVELLES. Presse Canadienne, Presse Associée et Correspondants spéciaux.

CIRCULATION "LE DROIT". Annuaires Bureau de Circulation. Abonnements: 8.00 a.m. à 12.00 p.m., 1.50 à 5.00 p.m.

ANNUAIRES CLASSIFIES. CLASSE A.—On demande, à louer, à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, divers, nombreux coffres, diestriciens, tailleurs, mécaniciens, ingénieurs, architectes, avocats, médecins, etc. Minimum 15 mots.

CLASSE B.—Avis d'assemblées ou d'événements prochains. CLASSE C.—Décès, naissances, mariages, remariages, services anniversaire, bouquets spirituels, maximum 30 mots.

ANNUAIRES COMMERCIALES. Tarif fourni sur demande à nos bureaux aux représentants sociaux d'outre-mer ou aux agences de publicité reconnues par l'Association de la Presse Canadienne.

REPRESENTANTS SPECIAUX. H. SMALLPEICE, 92 rue Church, Toronto. A. R. KEATON, 1411 Immeuble Hartford, Chicago. F. M. MACHINTOSH, Cromwell House, High Holborn, Londres, Angleterre. G. D. DAVID, 151 avenue Madison, New York.

Le Secret de son économie dans l'emploi, repose dans les riches propriétés du thé lui-même

"SALADA"

est en tête de tous les autres, sans une seule exception, au point de vue de qualité intrinsèque et de valeur.

NOS DEPOSITAIRES

OTAWA. M. Desjardins, 235 rue Rideau. M. Larose, 167 rue Rideau. Mile Godin, 261 rue Dalhousie. Mme Beauchamp, 254 rue Dalhousie. M. Bellemare, 56 rue Augusta. M. Séguin, 787 1/2 rue Somerset. M. Ferland, 427 rue Sussex. M. O'Brien, 141 rue Nicolas. M. Legault, Chemin Marier, St-Charles. M. Beattie, 9734 rue Wellington. M. Gault, angle Ste-Vierge et Egin. M. St-Germain, angle Ste-Vierge et Sparks.

Epuiement sûrement combattu. P. A. Larocque, 129 rue Malbouffeur. M. E. Séguin, 237 avenue Champlain. Mile H. Lapierre, 169 avenue Champlain. M. J. W. Bourgeois, 71 Ave Champlain. Librairie Jeanne d'Arc, rue Dapont. Mile Séguin, angle Wellington et Dapont. M. Gagnon, angle Dapont et Frontenac. M. Gagnon, angle St-Laurent et Laval. Mile Gagnon, 150 St-Rédempteur. L. Châtillon, 142 Boulevard St-Joseph, Wrightville. Mme Letris, 99 Boulevard St-Joseph, Wrightville. M. Lévesque, Boulevard St-Joseph, Wrightville. M. F. L. Clark, Boulevard St-Joseph, Wrightville. M. J. G. D. DAVID, 151 avenue Madison, New York.

Griesman, angle Tongue et Adélaïde.



Actuellement ma santé est très bonne et je vaque toujours à mes nombreuses occupations, grâce aux Pilules Moro que j'ai prises et que je prends parfois encore lorsque je constate une diminution de ma vigueur ordinaire. Je sais trop l'ennui qu'il y a à se voir sans force, continuellement accablé, malgré tous les ménagements possibles, et dans l'impossibilité d'être aux obligations qui nous réclament pour ne pas être attentif à ma santé maintenant. Je veux éviter les maux nombreux dont j'ai eu à souffrir autrefois pour avoir négligé de refaire à temps mes forces disparues, et je crois sincèrement que l'emploi des Pilules Moro en est le meilleur moyen. M. Charles Lapointe, Grandes Bergeronnes, (Saguenay) P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. Pour toute information et consultation, adressez: COMPAGNE MEDICALE MORO 272, rue St-Denis, Montréal.

Emblème du Travail et de l'Industrie

Tel est le castor, l'un des plus précieux animaux de la faune canadienne.



Arbres rongés par des castors et devant servir à la construction d'un barrage.

Justement reconnu comme l'un des animaux les plus laborieux de la faune canadienne, le castor est souvent considéré comme l'emblème du travail constant et de l'industrie. C'est ainsi par exemple, qu'une de nos plus grandes organisations de transport, la compagnie du Pacifique Canadien, la placée sur son sceau, pour représenter l'esprit de persévérance dont elle a fait preuve depuis son origine, tant pour le développement du pays en général, que pour l'amélioration de son réseau et l'amélioration des divers services qu'elle met à la disposition du public. On connaît les moeurs des castors, les travaux considérables qu'ils réalisent pas à pas, à l'entrepris pour établir leurs colonies de huttes dans les cours d'eau perdus au fond des bois, loin de l'homme, son pire ennemi. Avant de commencer à bâtir leurs maisons, ces ingénieurs animaux se choisissent un endroit favorable, tranquille et où la nourriture est abondante. Ils commencent pas abattre en les rongant à la base, plusieurs arbres assez gros, qu'ils roulent ensuite de peine et de misère dans le cours d'eau, où leurs troncs servent de premier appui au

du pays, on chassait cet animal pour sa chaude pelletterie, qu'on utilisait ensuite pour se prémunir contre les rigueurs du climat. Lorsque les Européens eurent fondé leurs premiers établissements sur ce continent, ils engagèrent les naturels à échanger leurs peaux de castor contre toutes sortes d'objets de fantaisie qu'ils leur donnaient en retour. Certains trafiquants peu scrupuleux trouvaient même plus profitable d'utiliser l'eau de vie comme marchandise de paiement, à cause du grand nombre de peaux que les sauvages consentaient à donner en échange de la moindre quantité du néfaste breuvage. Plus souvent les traiteurs leur fournissaient des fusils en retour de leurs pelletteries, ce qui leur permettait d'augmenter le produit de la chasse l'année suivante.

Encore de nos jours, la chasse au castor rapporte des sommes considérables, car si le nombre de ces animaux est beaucoup diminué, les prix payés pour les peaux sont toujours augmentés. Le castor sera toujours le préféré de ceux, et surtout de celles qui aiment les belles fourrures; espérons qu'avoc les sages lois édictées pour sa protection, il subsistera longtemps encore dans nos territoires de chasse.

RIPON

Mariage. Mercredi, le 26 janvier, M. P. Portier, ingénieur forestier, de l'Annonciation, conduisit à l'autel Mile Renée Lacoste.

Mlle Lacoste est entrée dans l'église au bras de son père tandis que M. Henri Fortier servait de témoin.

La messe fut chantée par M. l'abbé P. Major assisté de M. l'abbé A. C. Guillaume et J. J. Guay comme diacre et sous-diacre.

L'orgue était tenu par Mile Ophélie Brunet. On exécuta un magnifique programme musical. Mile A. Brasseur, d'Ottawa, et Mile Guy Lacoste ont très bien rendu divers cantiques. Après un somptueux dîner offert par M. Ludger Lacoste, père de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour Montréal, le lendemain matin à leur retour M. et Mme Paul Fortier demeureront à l'Annonciation. Aux nouveaux époux, nos meilleurs souhaits.

Le 27 janvier M. et Madame Hilaire Séguin invitent les parents et des amis à une foreuse ré-

CALENDRIER

5 FEVRIER
36me jour de l'année
Lever du soleil... 7 hrs 17
Coucher du soleil... 5 hrs 12

LE MARCHÉ D'OTTAWA

La température favorable a fait que le marché de ce matin était très abondant et très actif. Le bœuf et le porc étaient surtout en quantités énormes.

SPORT

SIX JOUEURS MAINTENANT SOUS CONTRAT
LES GEANTS NE PERDENT PAS DE TEMPS. LE TRAVAIL COMMENCE UN PEU PARTOUT.

Assurance-Automobiles

Feu-Vol-Transport, Etc.
"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile, ainsi que les accidents de tous genres.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES
UNE SERVANTE immédiatement s'adresser à M. J. H. Monpéti, 17 rue Ibberville, Hull, 27-29

A VENDRE
TISSU, TISSU, TISSU—Mesdames, avez-vous besoin de tissu, de bonnes qualités pour vos robes et vos costumes?

ON DEMANDE
A ACHETER un truck Ford en bon ordre. S'adresser 47 rue D'Albany, Hull, Tél. 2113. 26-29

SAINTE DU JOUR

SAINTE-AGATHE
Née en Sicile de parents nobles et chrétiens qui l'élevèrent dans la piété. Frappée de sa grande beauté Quintien, gouverneur, la fit arrêter.

REMERCIEMENTS

LANGEVIN—Les enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, ou assistance aux funérailles. 28-29

NAISSANCE

BERUBE—M. et Mme F. X. Bérubé, d'Ottawa Est, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 1er février, baptisée sous les noms de Marie-Emma-Aline; Parrain et marraine M. et Mme Valmir Lecleer, oncle et tante de l'enfant. Portaise Mme F. X. Lecleer. 29

REMERCIEMENTS

Remerciements aux âmes du Purgatoire pour faveur obtenue, avec promesse de publier. E. R. 29

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi le 7 février, à 7.30 à l'église Notre Dame de Hull, aura lieu le deuxième service anniversaire du Lieutenant J. Emery Schelng, recommandé par sa mère. 29

Placements recommandés

Table with 2 columns: Obligation Name and Interest Rate. Includes Ville de Paris, Saguenay-Pulpe, Brasserie Frontenac, etc.

REMERCIEMENTS

Porc léger... 23 à 24c
Porc pesant... 16 à 18c
Agneau quartier d'arrière... 30c

PRODUITS LAITIERS

Beurre la livre... 60 à 65c
Oeufs... 80 à 85c

LES FRUITS

Pommes McIntosh, le gal... 25 à 35c
Pommes Snow, le gal... 25 à 35c
Oranges... 25 à 35c

PEAUX

Peaux de bœuf, la lb. pesante... 7 à 7 1/2
Peaux de moutons... 1.60 à 2

POIN ET AVOINE

Foin, la tonne... \$23 à \$32
Avoine, le minot... \$10 à \$12

PRODUITS POTAGERS

Patates, le gallon... 20 à 25c
Patates, le sac... \$1.60 à \$2.00

LE MARCHÉ DU BOIS

Tremble et bouleau, petit voyage \$3.
Érable, petit voyage... \$4.00

On nous apprend que le Hull Athlétique a obtenu la signature de six joueurs-ételles pour la saison prochaine. On n'a pas voulu faire connaître leur nom; le travail de recrutement continue et d'ici quelques jours, on nous promet d'intéressantes nouvelles.

UN CERCLE JEUNES GENS A EASTVIEW

ON ESPERE BEAUCOUP DE CE CERCLE POUR L'AVENIR DES JEUNES EN CETTE PAROISSE. —IL EST SOUS LA DIRECTION DU CLERGE.

Lundi soir les jeunes garçons de la paroisse Notre-Dame de Lourdes se réunissent dans la salle paroissiale dans le but de former un cercle. L'assistance était nombreuse et tous paraissent bien disposés à en faire un succès.

Le président fit ensuite quelques remarques comme instructeur et conseilla aux jeunes gens d'être exacts aux exercices afin que chacun puisse bénéficier des leçons qu'il donnera.

BONS DE LA VICTOIRE ACHETES, VENDUS ET COTES

Aussi obligations de la Province d'Ontario de 6% pour rapporter 6.60.

H. C. MONK & CO.

Obligations du Gouvernement, de Municipalités et de Corporations. Immeuble "Canada Life" 75, Rue Sparks, Ottawa.

La Prévoyance

DUFORD, LIMITEE
PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC. Spécialités de peintures préparées. DEUX MAGASINS: 283 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU - OTTAWA.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860. Capital autorisé \$5,000,000.00. Capital payé 2,000,000.00. Réserve 2,800,000.00. 800 SUCCURSALES ET AGENCES.

Ce Que Fera Une ANNONCE CLASSIFIEE. Une petite annonce, qui ne coûte presque rien, peut: -Vous trouver des pensionnaires. -Louer la chambre que vous avez de libre. -Vous procurer un emploi. -Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires. -Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu. -Vous trouver l'employé qui vous manque. -Vous aider à vendre ce dont vous voulez vous défaire, etc.

Docteur J. L. LAMY. 109, RUE ST-PATRICE. Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS. Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes. Consultations: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m. Téléphone: Rideau 8666.

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen Street, Ottawa, Tél. 45-429.

EMILE BAUDRY, réparation et installation de moteurs, charbonnières, évents, etc. 1406, 25-50

MACHINISTE
ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen Street, Ottawa, Tél. 45-429.

ELECTRICIEN
EMILE BAUDRY, réparation et installation de moteurs, charbonnières, évents, etc. 1406, 25-50

AVIS AUX CREANCIERS
Les créanciers de Joseph Lévesque, qui a décliné en la Cité d'Ottawa, le deuxième jour de septembre, 1920, sont priés d'adresser par poste affranchie ou de remettre à l'administrateur soussigné les détails de leurs réclamations contre la Succession du dit défunt, et des valeurs, s'il y a un à quel ils ont en leur possession, le ou avant le 25me jour de février, 1921, et prendre avis qu'après ladite date l'Administrateur fera le partage de l'actif du défunt parmi les ayants droits à l'actif, ne considérant seulement les réclamations dont il aura reçu alors avis.

AVIS AUX CREANCIERS
Les créanciers de Joseph Lévesque, qui a décliné en la Cité d'Ottawa, le deuxième jour de septembre, 1920, sont priés d'adresser par poste affranchie ou de remettre à l'administrateur soussigné les détails de leurs réclamations contre la Succession du dit défunt, et des valeurs, s'il y a un à quel ils ont en leur possession, le ou avant le 25me jour de février, 1921, et prendre avis qu'après ladite date l'Administrateur fera le partage de l'actif du défunt parmi les ayants droits à l'actif, ne considérant seulement les réclamations dont il aura reçu alors avis.

LAISON
pour laquelle les gens ne font pas usage de l'Hydro c'est qu'ils ne se rendent pas compte que l'Hydro est leur propre compagnon. Tous les Citoyens d'Ottawa sont des actionnaires de l'Hydro, et en recevant des dividendes — ce qui est une des principales raisons pour lesquelles tous les citoyens devraient accorder à cet établissement leur cordial encouragement. Téléphonez-nous aujourd'hui et il nous fera plaisir de vous envoyer notre représentant.

LUSSIER & BARRETT
Avocats - Notaires
Argent à Prêter
170, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 756.

AVG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT
Ontario et Québec.
Edif. de la Banque Nationale
18, Rue Rideau - Ottawa.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA
100, RUE BANK, Angle rue Albert
Téléphone: 1001 Queen

REMEDES pour rhumatismes. S'adresser 37 St. André, Hull, 27-29

BELLE GRANDE MAISON dans Westboro avec un lot. Conditions raisonnables pour argent comptant. Ecrire Casier 17 "Le Droit". 27-29

UNE MAISON de huit pièces, étable et hangar. S'adresser No 1, rue St Hyacinthe, angle St. Laurent, Hull. 27-29

UN CHEVAL, une stérah, une express et harnais, le tout pour \$240. S'adresser M. J. Desjardins, forgeron, 91 rue Laval, Hull, 27-29

MAGASIN DE FRUITS établi depuis longtemps, Stock, en bon ordre. Vendra à bon marché. S'adresser 72 Queen Ouest, Ottawa, Tél. Q. 4917 27-30

COSTUMES TAILLEUR pour Dames et habits pour hommes, sur mesures \$35 à \$75. Tous garantis. Réal Huot marchand-tailleur, 135 Nicolas près de la rue Laurier. 28-33.

UNE COUQUETTE ébailée blanc avec un sommier en fer. 37 St André 28-30

MAINTIENS de Mouton de Perse, 46 busin, 45 long, collette en vison et pardessus en mouton de Perse. Vraie occasion, 112 St André. 28-29

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffeur, prix spéciaux aux communions religieuses, 89 rue Du Pons, Hull, 741, Sh. 3215. 180-3 5 29

LA RAISON
pour laquelle les gens ne font pas usage de l'Hydro c'est qu'ils ne se rendent pas compte que l'Hydro est leur propre compagnon.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA
100, RUE BANK, Angle rue Albert
Téléphone: 1001 Queen

DAMES demandées pour couture facile et léger chez elle. Travail de soir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à l'importe quel endroit, frais payés. Timbre pour détails. National Manufacturing Co. Montréal. 29

HOMMES ou FEMMES Agés de 35 à 65 ans pour vendre les Brides et Arletoles de l'Église de St. Roch. Expérience non nécessaire. Salaire \$25 à \$75 par semaine. Si vous désirez une occupation honorable et payante, écrivez à: Dalt Manufacturing Co. Montréal, Québec, 33.

DES FEMMES pour nettoyer. Travail léger. S'adresser au Steward's Office, Hôtel Russell. 30-31

ASSOCIÉ AVANT quelque expérience des affaires, pouvant investir \$400, ou plus. Seule industrie du genre à Ottawa. Profits considérables. Casier 14. "Le Droit". 29-31

A ACHETER des portes, des chaises et du bois l'intérieur de seconde main. S'adresser à Casier 21 "Le Droit". 29-34

DEUX CHAMBRES, meublées ou non meublées. S'adresser à 552 rue Chapel. 27-29

EMPLOIS DEMANDES
UNE FEMME demande du lavage et réparations à la maison, dans le quartier de St. Patrice. Satisfactions garanties. S'adresser à 364 King Edward. 29-30

DIVERS
TENUE DES LIVRES. Vérification—Audit—Systèmes. Taux raisonnables. Travail jour ou soir. Michel Lagacé, 139 rue St Patrice, Tél. R. 4411. 28-30

ON DEMANDE
Des servants de machine fondeuse de caractères de monotype; Des préposés aux monotypes; Des ouvriers relieurs. Des compositeurs pour l'anglais et le français, pour l'Imprimerie Nationale. S'adresser immédiatement avec certificats des anciens patrons à La Commission du Service Civil, Chambre 144, Adifce Hunter. Division des Examens, 5 février, 1921.

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Des soumissions cachetées adressées au Bureau de Contrôle, Hôtel de Ville, Ottawa, et portant sur l'acquisition de Soumissions pour l'Asphalte, Briques, Pierre, etc., seront reçues par son Secrétaire jusqu'à 3 heures p. m., mardi, le 15 février, 1921, pour la fourniture et la livraison d'Asphalte, d'Asphalte Flux, d'Asphalte Fillet, de Briques de Pierres concassées, de Chaux, de Plâtre, de Sable, de Gravier, de Tauxaux, de Plomb et Plomb en guise, hautes et grasses, mardiers et cèdre, sable, valves, huile pour chemin, huile combustible, cultures, et autres spéciaux de tuyaux. Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée hors d'ordre. On pourra obtenir des détails et tous les détails sur demande au Bureau de l'Ingénieur de la Ville. La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission. A. F. MACALLUM, Commissaire des Travaux, Ottawa, 2 février, 1921.

Belcourt & Leduc
AVOCATS
Edifice de la Banq. Nationale
18, rue Rideau - Ottawa.

FEUILLETON DU "DROIT"
"FRANCINE"
Par CLAUDE MONTORGE
No 24
(Suite)
Francine venait de se bercer de cette illusion que les hommes ne sont pas mauvais lorsque surgit dans Tétanos ricanant, vil, abject, sinistre et de son maître l'Aviateur. Ces deux hommes n'avaient pas, certainement, un seul sentiment humain en eux. Leurs âmes devaient être des carrefours ténébreux où s'em brochaient les mauvais desseins, les projets perdus, les vilenies. A la façon dont Tétanos avait regardé Francine lorsqu'elle avait bravé, elle avait senti que cet homme lui serait funeste, qu'il tresserait

qui rampent, dont les yeux soulignent tout ce qu'ils regardent, dont le souffle est pestilentiel, de ces êtres qui recherchent la fange comme les crapauds, et ne se plaisent que dans les bas-fonds et les bouges... Tétanos l'avait menacé du geste, du regard et la menace était suspendue sur la tête de la pauvre jeune fille comme une chose inséparable et fatale. L'épouvante habitait en elle, lui faisait le cœur grelottant. En quittant l'atelier, elle s'était dirigée vers la petite église élevée au-dessus de la falaise abrupte qui domine la vallée de la Seine et la ville de Rouen. La porte du sanctuaire était ouverte. De nombreux visiteurs examinaient le cliquant des bleus et des ors dont son intérieur est surchargé, les innombrables ex-votos qui recouvrent les murs. Elle n'osa point entrer. Elle vit s'asseoir au pied d'un Christ doré, sur l'éminence d'un petit tertre, au milieu des tombes d'un cimetière. Une brume impalpable flottait dans le fond de l'incomparable vallée et une multitude de hautes cheminées d'usines étaient coiffées d'un lourd

panache de fumée que le vent d'ouest emportait très loin. Les verrières des toits d'usines étincelaient, lançaient des rayons lumineux dans l'espace comme des filets d'or. A droite, un grand pont métallique permettait à des trains de franchir la Seine large et paisible, puis Rouen se blottissait dans une anse, serrait ses maisons en masses compactes, ses rues en réseau tenu. Les ponts de Pierre Cornille et de Boieldieu se délimitaient comme deux traits d'union entre les deux parties de la ville coupée par le grand fleuve, plus loin, l'architecture du pont transbordeur s'élevait, moderne, métallique et laide. De nombreux clochers, des tours imposantes émergeaient de cette gaze de vapeur qui opalisait les lointains et déroulait devant les yeux des paysages illustres et prodigieux, qu'on eût supposés peints par Manet. Au pied de la falaise, la Seine paisible, à peine moirée de rides frissonnantes, surchargée de lourds chariots au repos, enveloppait dans la mollesse douceur de ses bras une infinité d'îlots verdoyants. De petits canots à vapeur qui montaient des Anglais, le sillonnaient. Une immense prairie plane comme

un tapis de billard, d'un vert uniforme et cru, se déroulait dans la basse profondeur de ce paysage étrange, bordé par les immenses forêts de Roumare et le Rouvray d'un vert sombre et morne pastellisé par les maisons ouvrières de Sotteville, par le réseau nombreux des voies de garage surchargées de locomotives, de rames de wagons. Une petite barque à voiles triangulaires errait sur la Seine, légère et blanche. Adossé à la forêt, le camp anglais était une masse nombreuse de tentes blanches et alignées. Et la prairie s'étendait jusqu'à l'infinité des herbes parsemées de villages de bourgs, disposés comme des jouets d'enfants sur un tapis de table de jeu. Francine regarda longuement ce panorama ému. Elle s'attarda dans sa contemplation jusqu'à ce que la nuit eût effacé les lointains mais alors une féerie surnaturelle se produisit: le ciel et le fond de la vallée du côté de la ville se remplirent de constellations. Des lignes de lumière indiquaient les artères principales, les voies des tramways et le reflet des millions d'étoiles et des milliers de réverbères dans le miroir du fleuve opposait la splendeur de deux infinis inverses et mystérieux. Tant de beauté répandue à profusion autour de la misère d'âme de Francine, autour de sa tristesse, tant de sérénité déroncée autour de sa détresse, lui redonnèrent un peu de courage. Elle se promit de demander dès le lendemain matin à M. Magloire, un autre emploi, de préférence le lessivage de linge. Elle serait ainsi au grand air, les bras dans l'eau il est vrai, mais elle n'aurait plus à supporter cette lourde chaleur humide qui lui faisait le cœur défaillant. Elle alla trouver le patron dès l'heure de la rentrée à l'atelier. M. Magloire était assis devant une table chargée de vases froissés, de beurre, de fromage et de fioles diverses. Sa femme venait de lui faire absorber une soupe faite de bouillon de bœuf jeté sur des "régences" coupées en deux dans le sens de la longueur et grillées au four jusqu'au noir. M. Magloire se sentant en appétit, dit à sa femme. —Est-ce que tu n'aurais point par hasard un peu de "tifflette" ou des "attignolles"? C'est ainsi que l'on appelle en Normandie la poitrine de porc salée et des bouillettes de charcuterie. —Non, je n'en ai point. —Faut-il que tu sois "calouse"? —paresseuse — pour n'en avoir point cherché!! —Veux-tu une "mesure" de lait? Mme Magloire lui présenta un bol de lait avec des "roulettes", dorées et rondes, sorte de pâtisserie faite par le boulanger avec de la pâte beurrée et pilée. Il préféra couper une large tranche de ce pain lourd, épais, non salé, tout en mie, jamais assez suif et indigeste qui est spécial à la région, il la recouvrit de beurre succulent, se versa une large rasade de cidre, puis un demi-verre de "calvados" qui répandit dans l'atmosphère une délicieuse odeur de pommes et alors, il interrogea son ouvrière. —Qué que vous v'lez? —Je voudrais M. Magloire, que vous me donniez un autre emploi, la grosse et le savon, par exemple,...

Un Remède contre la Constipation
Un pharmacien dit: "Il y a déjà plus de 20 ans que je recommande l'Extrait de Racine comme le nom de Sirop Cassel de la Mère Seigel pour guérir radicalement la constipation et l'indigestion. C'est un vieux remède éprouvé de confiance qui ne manque jamais à la tâche. Procurez-vous le véritable, les pharmaciens le vendent."

SECONDE EDITION

LES ELECTIONS DANS PETERBORO LUNDI LE SIX

Peterboro, 5.—Les élections ont lieu lundi; les candidats y mettent beaucoup de travail et bien difficile serait de prédire le résultat. Cette élection est le cauchemar des vieux politiciens et surtout des ministériels. Les résultats auront certainement une grande influence sur la prochaine session et sur le moral des partis.

Avec cinq candidats dans l'arène, il est peu probable que le vainqueur obtienne une majorité absolue. Néanmoins cette élection sera une bonne leçon pour les autres élections à venir.

LES JOURNAUX D'ANGLETERRE SE FUSIONNENT

(De la Presse Associée) Londres, 4.—La "Pall Mall Gazette" et le "Globe" se sont fusionnés vendredi dernier, et les deux journaux seront à l'avenir publiés en un seul, sous le titre commun "Pall Mall Gazette and Globe."

Cette fusion est l'un des résultats de la crise du papier que traverse actuellement l'empire britannique, et de l'augmentation des salaires des journalistes. Le "Globe", le plus ancien journal du soir de Londres a été fondé en 1803. Plusieurs fois, depuis cette époque il a changé d'administration. Il a même été à vendre, pendant plusieurs mois, comme le sont presque tous les journaux londonniens.

HOPITAL GENERAL

AVIS Les patients qui se présentent au dispensaire de l'Hôpital Général sont priés de ne rien payer aux médecins, mais bien à la Soeur qui enregistre leurs noms.

CARNET MONDAIN

Me Auguste Lemieux est remis d'une attaque de bronchite qu'il a eue au lit depuis lundi dernier. Il sera à son étude lundi.

SEMENCES DE CHOIX DERY Essayez Notre Précieuse Nouvelle Tomate

UN CHEF OUVRIER CONDAMNÉ POUR EXTORSION

New-York, 5.—Robert P. Brindell, président du Building Trade Council, a été trouvé coupable hier soir, par un juré, à la cour du juge McAvoy d'extorsion d'argent de certains entrepreneurs. Après que le verdict fut rendu, Brindell a été enlevé à la prison des Tombs où il attendra sa sentence qui sera prononcée mardi. Le maximum de la peine est de 5 ans de prison. Le juré a délibéré pendant une heure et vingt minutes.

Avant les délibérations le juge déclara aux membres du juré qu'il ne devait pas considérer que la transaction de Brindell avec Max Aronson, manufacturier, et ne pas s'occuper des autres transactions s'il y avait des doutes que Brindell eût extorqué de l'argent à Aronson.

LES EVÊQUES DÉFENDENT LEURS ECOLES

Berlin, 5.—Les évêques catholiques allemands ont présenté au gouvernement de Berlin une pétition demandant la sauvegarde des droits des parents en matière d'éducation. Les écoles catholiques sont menacées. Pour obvier aux difficultés l'épiscopat catholique demande que les écoles confessionnelles soient reconnues par l'Etat. Ces écoles seront supportées par les parents, et l'Etat leur accordera ce qu'il concède aux écoles publiques.

NOS DEPUTÉS ÉTAIENT ABSENTS DE TORONTO

Toronto, 5.—Un projet de loi tendant à constituer pour la ville d'Ottawa une commission urbaine a été présenté à l'Assemblée législative par le député de Parry Sound, M. R. Hill et J. A. Pinard, députés d'Ottawa étaient absents.

LES OUVRIERS DEMANDENT LE LIBRE-ÉCHANGE

(De la Presse Associée) New-York, 5.—La convention conjointe de l'Association Nationale des Manufacturiers de Brique et de l'Association des Manufacturiers de Brique Commune a adopté des résolutions hier, demandant instamment, le libre-échange avec le Canada. Ces résolutions demandent aux autorités des deux pays de conclure une entente commerciale entre les deux pays.

LES ALLEMANDS CONTINUENT DE LES CRITIQUER

Paris, 5.—La presse allemande continue de protester contre les décisions du conseil suprême sur les réparations. Le "Petit Parisien" rapporte à ce sujet que le Dr Karl Helfferich et Hugo Stinnes, capitaines, tiennent un soulèvement dans le parti populaire.

LES CATHOLIQUES DE LA SLAVIE S'AFFIRMENT

Beigrade, 5.—Les candidats parlementaires aux récentes élections en Yougo-Slavie, qui ont fait la campagne dans les territoires catholiques, exposant un programme séparatiste, dans l'espoir de revenir au pouvoir, ont essuyé une sévère défaite. Dans la Croatie, la Bosnie et la Dalmatie, où le sentiment catholique est encore très fort. Les candidats de cette trempe se sont présentés en disant qu'ils avaient l'appui des autorités de Beigrade; ils ont été complètement battus.

Le parti populaire catholique a complété sa grande victoire chez les catholiques du pays, qui ont rejeté "en gros", les candidats anti-cléricaux. Le fait est, comme disait récemment un journaliste anglais, que les yougo-slaves catholiques c'est-à-dire les Croates, les Bosniaques et les Dalmatiens sont de beaucoup plus civilisés que les Serbes eux-mêmes, et que leurs élections récentes ont été dirigées principalement contre les tristes manœuvres des politiciens qui ne sont pas sympathiques aux catholiques.

Toutefois, le gouvernement central ne semble pas très satisfait, il a proclamé la loi martiale, fermant tous les districts du pays, la plus sévère censure. Cette attitude aurait pour but d'annihiler le sentiment national des Croates, dont l'attitude envers le gouvernement est loin d'être sympathique, pour ne pas dire plus.

CERCLE CARRIERE

B. F. L. D. Ceux qui veulent se procurer des billets pour l'excursion à la partie de cartes à St-Joseph d'Orléans le 6 février, sont priés de se présenter aux deux places suivantes: M. J. A. Couroux, 46 Papineau. M. H. Beauchamp, 171 St-Laurent, Q. 4910.

A LA BASILIQUE

Vente des bancs, dimanche le 6 février.

Dr Adolp. DROUIN Des Hôpitaux de Londres, Paris et Con.

VOUS AUREZ PROFIT À Acheter des Fourrures Maintenant

ACHETEZ UNE MAISON NE PAYER PLUS LOYER

Si l'on vous proposait de vous vendre une maison sans que vous ayez à déboursier un gros capital et si pour payer cette maison il vous suffisait de verser, pendant une certaine période de temps une somme ne dépassant pas le prix d'un loyer ordinaire, accepteriez-vous? Oui, sans doute, les maisons sont si rares, et les loyers si élevés qu'il est agréable d'acheter une maison et de devenir propriétaire.

Mais où trouver un propriétaire qui sera peu exigeant, ne demandera la présente démonstration d'annuité revêtue d'un caractère absolu-ment intime, il aurait fallu une vaste salle pour contenir tous ceux qui auraient voulu vous souhai-ter bon voyage et vous dire un mot sincère de regret et de reconnaissance. Nous avons cru, par contre, qu'une célébration toute spontanée et toute simple, conviendrait mieux à votre caractère et à nos titres d'intimité.

Dans quelques jours vous allez partir pour exercer, sur un champ plus vaste, vos éminentes qualités de père spirituel et d'administrateur averti. En vous appelant à de nouvelles fonctions, Mgr l'Archevêque d'Ottawa vous a fourni une preuve de sa haute confiance et de sa bienveillante sollicitude. Muni de telles marques d'estime et d'autorité de la part de Sa Grande Excellence, quitter votre procure avec la sérénité que donne la certitude du devoir accompli. On vient de reconnaître publiquement vos travaux et vos sacrifices, et tous ceux qui ont le cœur droit applaudissent bien sincèrement à un geste si sage et si haut.

Dans un vers célèbre, Victor Hugo a stigmatisé ceux qui assument la triste mission de semer partout les soupçons et la défiance, quand ce n'est pas la calomnie. Parlant de ceux qui se chagrinent des succès, des talents ou de la sagesse du prochain, le poète a écrit: "En-voilà, vous mordrez la base des statues" montrant par là que les crocs jaloux sont souvent obligés d'avouer le néant de leurs piètres efforts et de rendre un involontaire hommage à ce qu'ils n'ont pu détruire.

GRAND EUCHRE

Mardi le 8 courant à 8 p.m., au sous-sol de l'église Sacré-Coeur, en chaire pour venir en aide aux pauvres d'Irlande. Ce euchre devait avoir lieu à Ste-Brigide, mais à cause du grand nombre de billets vendus on a dû choisir une salle plus grande. Il y aura de nombreux et riches cadeaux.

Dr J.C. Woods, B.A. 255, RUE SUSSEX

Dr J. M. RAVARY 482, RUE RIDEAU

Dr Adolp. DROUIN Des Hôpitaux de Londres, Paris et Con.

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris

REUNION INTIME CHEZ J. A. FREIMAN

La bonne gaieté, le sourire et la joie étaient à l'ordre du jour mercredi soir dernier au "Grand Magasin". Laissant de côté tous les soucis du travail quotidien, près de 250 employés de M. Freiman se réunissaient au troisième plancher qui avait été, pour l'occasion subitement transformé. D'ordinaire il présente le manège spectaculaire d'une immense salle d'échantillon où sont rangés les meubles de tous genres. Mercredi soir grâce à l'habileté de M. Guest les meubles étaient disparus et l'espace était transformé en une salle de luxe où circulait un atmosphère de gaieté.

Le comité n'épargna rien pour assurer le succès de cette fête. Pendant que l'orchestre Richard Davies exécutait un magnifique programme, les joueurs au jeu de cartes, au "500", d'autres prenaient part à divers amusements et concours-jeux d'adresse et d'esprit. Pour ajouter à la gaieté les prix exposés ont été décernés à Mlle Greenberg et B. Savard; Euchre, 1er prix, Mlle Bouchard et F. Robert; 2ème, Mlle Gosselin et M. L. W. Whitney. Prix de consolation, Mme Robert Hector et M. R. Ouellette. "500": 1er, Mlle G. Briscol et M. T. C. Buck; Course au ballon, Mlle Brazeau et M. A. Moffatt.

On reconnaît que le succès de cette agréable soirée est dû à l'initiative du comité composé de Mme Ceapny, Mme Stanley, Mme Hunter, Mme McCrea, Mme McLellan, Mlles ménagements ni à affronter les exigences des propriétaires.

La Société des Anciens Elèves

de l'Académie de La Salle invite cordialement tous les ANCIENS ELEVES DE L'ACADEMIE DE LA SALLE (qui ont suivi des cours dans cette institution sous les Frères — soit avant, soit depuis 1856.)

JOURNEE DES ANCIENS qui sera tenue à l'Académie

Dimanche, 6 Fév. 1921

9.00 hrs.—Messe et Sermon (Abbé Sylvius (York)). 10.00 hrs.—Assemblée: Rapports, réception des délégués: France, Québec, Montréal, Nominations, motions.

BOURGET, ONT. PARTIE DE CARTES

SERVICE D'AUTOMOBILE

WALDO GUERTIN

Avocat, Avoué, Notaire 18, RUE RIDEAU

SAUVÉ & SAUVÉ AVOCATS ET NOTAIRES 36, rue Rideau - Ottawa, ARGENT A PRETER

M. J. B. T. CARON EST DE RETOUR

M. J. B. T. Caron, avocat, ancien député de la ville d'Ottawa au Parlement fédéral, est de retour à Ottawa. M. Caron qui exerce sa profession en société avec M. J. P. Labelle, avant de partir pour la guerre en 1915, est revenu au Canada après trois ans de service dans l'armée canadienne.

SEGUIN - ST-JACQUES et CHARLEBOIS Avocats - Notaires

CARON ET LABELLE Avocats-Notaires

Bryson Graham Limited

VENTE POUR LES FOYERS

Velours à Rideaux, \$4.29 la verge

BERCEUSES DE ROTIN FIBRE

Cabinets de Cuisine

PANIER A LINGE DE SAULE \$1.83

VITRINES A PORCELAINE

Vente de Pots de Semi-Porcelaine

BROSSES A BALAYER 49c

VITRINES A PORCELAINE DE CHENE DORE

Cretonne Epaisse, 79c la verge

BOURGET, ONT. PARTIE DE CARTES

Vadrouille et Poli Pour 79c

"Sunfast"

Docteur E.-H. DION

Docteur E.-H. DION

Docteur E.-H. DION

Docteur E.-H. DION

Docteur E.-H. DION

Docteur E.-H. DION

Docteur E.-H. DION

Docteur E.-H. DION

Docteur E.-H. DION